

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°18 novembre 2020

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

*Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr*

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 9
 CARTES CADEAUX	 page 10
Pré-publicité février 2021 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Le Tueur des Cropettes (Arthur Nicot 11)</i> de Pierre BASSOLI	page 11
• Extrait du roman	page 12
Publication d'octobre 2020 :	
• <i>Les Victimes de l'ombre</i> de Laurent NOEREL	page 16
• Extrait du recueil	page 17
• <i>La Légende du Norsgaat</i> (la saga au complet) de Sophie DRON	page 23
 OFFRE SPECIALE sur <i>les Pavés de l'Enfer</i> de Thierry ROLLET	page 25
✓ Extrait du roman	page 26
 PAGE SPECIALE <i>les Victimes de l'ombre</i>	
• Interview de Laurent NOEREL	page 32
 LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS	 page 34
 Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	 page 36
 X A LU POUR VOUS	
Georges FAYAD a lu pour vous	page 37
 X A VU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 38
 MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	 page 39
 MUSIQUE :	
<i>Rame</i> : Alain SOUCHON	pages 40
 DOSSIER : <i>Albert CAMUS, analyse de son œuvre</i>	 page 41
 LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)	
<i>Fausses espérances éditoriales</i>	page 43
<i>Rédaction des titres</i>	page 43
 <i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	 page 44

NOUVELLE :

Réflexions d'un confiné par Pierre BASSOLI

page 45

LE COIN POESIE

- Poème de Sophie DRON
- Poème de Mohamed KHRAIEF

page 47

page 48

FEUILLETON :

Contagion de Christian FRENOY (3^{ème} partie)

page 49

Morceau choisi :

La Nymphé de Dominique MAHE DESPORTES

page 54

Publication de nouvelles

page 59

LE PRIX SCRIBOROM 2020

page 61

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :

- le lauréat / le règlement
- historique du prix

page 62

page 64

BRADERIE DE LIVRES

page 65

OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE

page 72

CATALOGUE MASQUE D'OR

page 74

BON DE COMMANDE

page 92

OFFRES COMMERCIALES

page 93



ÉDITORIAL

Le Prix SCRIBOROM 2020

LE Prix SCRIBOROM 2020 était bien fourni en romans très variés : 1 roman sentimental, 1 fantasy, 1 polar et un recueil de nouvelles fantastiques. C'est finalement le roman sentimental : *le Triple anneau* de Sophie de KERSABIEC qui a remporté la palme. Toutes nos félicitations à l'auteure !

Le Prix SCRIBOROM 2020 était bien fourni en romans très variés.

Dans l'éditorial du N°17, nous évoquions « *une auteure du Masque d'Or [qui] disait, il y a peu de temps, que son métier d'enseignante lui prendrait nécessairement plus de temps que le métier d'écrivaine, car elle évoquait ses heures de cours, plus son travail à domicile (...)* » C'était Sophie de KERSABIEC, qui est professeure de français. On peut donc constater que ce métier très prenant ne l'empêche pas de produire des chefs-d'œuvre ! Nous ne saurions trop l'encourager à persévérer !

Et alors, pas un mot pour nous ? diront les autres auteurs. Mais si, chers amis, vous aussi, vous êtes très méritants. Certes, puisque le concours est réservé aux romans publiés au Masque d'Or dans l'année, les candidats n'étaient pas anonymes et Sophie étant notre benjamine, on pourrait nous soupçonner de favoritisme. Il n'en est rien : ce sont les qualités littéraires de son roman qui ont consacré Sophie, nous l'affirmons.

Les autres romans n'en manquaient certes pas, si bien que le choix fut difficile. La saga *La Légende du Norsgaat* maintenant complète de Sophie DRON n'a pas démerité, au contraire, puisque l'on peut constater que l'intrigue comprend de plus en plus de suspense, de plus en plus de moments savoureux... Le dernier tome sera d'ailleurs en lice pour le Prix 2021. Pierre BASSOLI, qui sera lui aussi en lice en 2021, ne cesse de nous régaler avec les nouvelles enquêtes du détective Arthur Nicot. Enfin, le concours n'est pas réservé aux romans, puisque le recueil de nouvelles fantastiques d'Alan DAY *la Malepasse* y était inscrit. Son imagination et son art de composition des nouvelles nous ont également enchantés.

Bref, au milieu de tous ces enchantements, le débat fut rude entre les jurés ! La lauréate a su, en fait, introduire une note de fraîcheur supplémentaire au sein des aventures et du suspense présents dans les trois autres ouvrages : c'est, je pense, ce qui a emporté la décision du jury.

Rendez-vous donc en octobre 2021 pour une nouvelle consécration, récompense méritée de nouveaux enchantements littéraires !

Jean-Nicolas WEINACHTER
Président du Jury

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

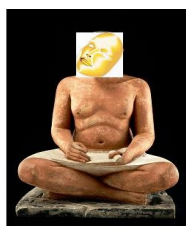
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

– J'aime pas le flash dans les yeux !

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020 : le Pacte brisé de Lorraine CASSAGNOU

Si vous connaissez de jeunes auteurs de moins de 25 ans, signalez-leur l'existence de ce prix !

À noter : le règlement a été modifié. Voir la page spéciale Prix des Moins de 25 ans.

Le Prix des moins de 25 ans est réédité **depuis le 1^{er} mars jusqu'au 31 octobre 2020**. Tous les jeunes auteurs de moins de 25 ans sont invités à concourir, sachant qu'ils seront évalués par un jury lui aussi composé de moins de 25 ans. Une ligne éditoriale à suivre, celle du Signe de Piste : **jeunesse, aventure, amitié, solidarité**. Voir la page spéciale **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**.

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>

Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

Le Tueur des Croupettes (Arthur Nicot 11) de Pierre BASSOLI (voir page **PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER 2021**)

EN SORTIE OFFICIELLE :

Les Victimes de l'ombre de Laurent NOEREL (voir page **PUBLICATION D'OCTOBRE 2020**)

La Légende du Norsgaat : la saga est au complet (voir page **PUBLICATION D'OCTOBRE 2020**)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Albert CAMUS : analyse de son œuvre*

FEUILLETON :

Contagion de Christian FRENOY (3^{ème} partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuillets : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page **VIDEOS** et **NOUVEAUX SERVICES**.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

CONCOURS DE POÉSIE

L'association EUROPOESIE nous prie d'annoncer son nouveau concours. Pour le découvrir, visitez ce site : <http://europoesie.centerblog.net>

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation
que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo.
Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe
masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix
(site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>





LES CARTES CADEAUX DES EDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros

30 euros

50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)***

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !



PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER 2021 :

Pierre BASSOLI



Le Tueur des Cropettes

(Arthur Nicot 11)

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION ADRENALINE

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Cropettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M^e Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à

Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander..... exemplaire(s) de l'ouvrage

LE TUEUR DES CROPETTES

au prix de **27 € port compris**

(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)

Signature indispensable :

LE TUEUR DES CROPETTES
(Arthur Nicot 11)

Extrait

© éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

1

IL y a des jours comme ça où on a envie de tout envoyer balader. En général, ça commence dès le matin. Le pied – gauche évidemment, parce que ça ne peut pas être le droit ! – glisse sur le tapis et on se réceptionne sur le coccyx.

Ça continue en général dans la cuisine où, la veille au soir, on a oublié d'enlever le filtre qui a servi à faire le dernier *expresso*. Vous connaissez ces machines, comme au bistrot, dans lesquelles il suffit de mettre un sachet rempli de café moulu, de visser le truc à manette et d'appuyer sur un bouton, sans avoir oublié de mettre une tasse sous le truc à manette en question, sans quoi votre café s'en va dans les oubliettes du petit machin grillagé qui se trouve juste en dessous.

Bref, si vous oubliez la veille d'enlever le sachet qui se trouve dans le truc à manette, impossible de le décoller à froid. Il faut chauffer la machine, attendre dix bonnes minutes et enfin, le truc se décolle et encore, neuf fois sur dix avec l'aide d'une petite cuillère.

Et ce n'est pas fini. Ben non, ce serait trop beau ! Une fois le sachet tout neuf introduit dans le truc à manette et ce dernier vissé sur la machine, on appuie sur le bouton et – allons, ne soyons pas mesquin –, cinq fois sur dix, de l'eau se met à fuir de tous les côtés, ce qui fait qu'au bout du compte, le café que l'on se réjouissait de déguster est une véritable lavasse sans aucun goût. Le premier café de la journée, le meilleur, tout comme la première cigarette, est alors gâché ainsi que la journée qui s'ensuit.

Je ne vais pas ici énumérer la suite des petits événements qui peuvent survenir ensuite, tant dans la salle de bains et jusque dans la voiture qui, ce jour-là, refuse de démarrer.

Bref, une journée qui commence bien, comme beaucoup d'autres il faut le dire !

Après une dizaine de tentatives, ma vieille Porsche daigne toussoter et faire mine de se mettre en marche lorsque mon portable fait entendre sa petite musique désagréable.

– Allô ! fais-je, au bord de la crise de nerfs.

– Allô ? C'est toi ?

– Qui veux-tu que ce soit, banane !

– Je ne reconnaissais pas ta voix...

Moi, par contre, j'ai tout de suite reconnu la voix de mon ami Philippe Royer, l'avocat. Il semble sur ses gardes, sentant que le temps n'est pas au beau fixe.

– Si M^ossieur a ses vapeurs, je peux toujours rappeler sous quinzaine, histoire de laisser décanter...

– Fais pas le con, vieux ! dis-je d'un ton plus conciliant ; la journée a mal commencé, mais d'entendre ta voix me met du baume au cœur. Ça te va ?

– Ça peut aller. Dis-moi, tu faisais quoi, là ?

– Rien. J'essayais juste de faire démarrer ma bagnole pour aller faire un tour loin de chez moi où rien ne va. Ce genre de situation ne t'arrive jamais?

– Si, hélas... Allez, passe à mon bureau, j'ai une histoire assez « tsoin-tsoin » à te raconter...

Une histoire « tsoin-tsoin », j'avais encore jamais entendu ça ! Qu'est-ce que ça peut bien cacher ? Je n'allais pas tarder à le savoir, sitôt entré dans l'étude de mon ami le bavard, après avoir été introduit par sa secrétaire, la charmante Cathy que je n'avais par vue depuis lurette. La douce Cathy que j'ai « pratiquée » à une certaine époque.¹ Avant cela, elle me coulait déjà des regards langoureux, mais maintenant, c'est carrément une déclaration dans chacune de ses œillades assassines.

– Entre, installe-toi, fait mon ami en me désignant un profond fauteuil dans lequel je m'enfonce comme dans des sables mouvants ; un petit café ?

– C'est pas de refus, fais-je ; le mien était plutôt raté, ce matin.

Philippe appelle Cathy par l'interphone et commande nos deux caouas.

Deux minutes plus tard, la belle arrive, un plateau contenant deux tasses fumantes et une petite corbeille remplie de croissants sur les bras.

– J'aime lorsque vous prenez de telles initiatives, la complimente Philippe.

Cathy me fixe droit dans les yeux en répondant :

– J'ai pensé qu'un petit remontant ne ferait pas de mal à M. Nicot. Vous n'avez pas l'air en forme ce matin.

Ça me fait drôle de l'entendre me vouvoyer. Je lui réponds en appuyant bien sur le « vous » :

– VOUS avez raison, Mlle Cathy, je dirais même que j'ai carrément la tête dans le cul !

Elle essaie de prendre un air outré, sans vraiment y parvenir et quitte la pièce après m'avoir adressé un clin d'œil assassin.

Nous attaquons nos cafés et les croissants et je regarde avec un air légèrement écœuré Philippe tremper allégrement son petit pain dans sa tasse de caoua. Autant j'adore les mouillettes de pain beurré plongées dans un œuf coque, autant j'ai horreur de faire baigner un croissant ou une tartine dans du café. Que voulez-vous, on ne se refait pas...

– Bon, attaqué-je enfin, explique-moi ce qu'est une histoire « tsoin-tsoin ».

– J'y arrive, fait Philippe après avoir avalé sa dernière bouchée ; pour moi, il s'agit d'une histoire complètement dingue. C'est un imbroglio de concours de circonstances et de coïncidences qui font que ce type est en préventive, soupçonné de meurtre.

En même temps, Philippe brandit un numéro du journal *Le Matin* datant de quelques jours, à la une duquel s'étale un portrait-robot représentant un homme d'une quarantaine d'années, un peu dégarni, le menton orné d'un bouc noir taillé comme une haie d'un jardin de Le Nôtre et le nez chaussé de petites lunettes rondes.

– Sa bobine te dit quelque chose ? demande encore l'avocat.

– Ce n'est pas le portrait robot du type qui aurait assassiné cette jeune fille qu'on a retrouvée dans le parc des Cropettes ?

– Tu fais bien de préciser : qui « aurait » assassiné cette jeune fille, rétorque Philippe ; il a été arrêté et c'est moi qui assure sa défense.

– Un ami à toi ? je demande.

– Recommandé par Cédric, tu te souviens ?...

– Vaguement, réponds-je ; ça ne serait pas le type qui dirige cette agence de pub ?...

– Parfaitement. William Burger est un ami à lui et il me l'a recommandé.

– William Burger c'est lui ? fais-je en désignant le portrait robot ; belle tête d'assassin !

– Ce n'est pas lui le coupable ! s'insurge l'avocat. Il a été vu sur les lieux du crime par un témoin mais il passait là par hasard.

– C'est lui qui a prévenu la police ?

– Non, fait Royer en prenant un air piteux ; il a eu la trouille et s'est enfui en courant.

– Pas bon ça, pas bon, fais-je ; il a un alibi au moins ?

– Oui mais invérifiable. Il dit avoir traîné dans deux ou trois bars des Pâquis mais personne ne se souvient de lui.

– Ah bon il est comme ça ton client ? il fréquente les bars à cul ?

– *Da*, répond Philippe avec humour, ça lui arrive ; chacun a le droit de dépenser son fric comme il veut et comme avec sa femme ça n'est pas la joie...

– Et les tests ADN ? je demande, c'est facile à vérifier maintenant.

– Pas de comparaison possible : la fille n'a pas été violée. Elle a subi des attouchements assez graves pour que l'autopsie les décèle mais aucune trace de sperme ni de salive, ni cheveux, ni même de lambeaux de peau sous les ongles. De plus, les attouchements n'ont pas été effectués avec les mains mais avec un objet suffisamment gros pour qu'elle soit déchirée.

– Dégueulasse ! fais-je, écœuré. Et ton client à propos, il a du fric ? parce que pour fréquenter le genre de bars dont tu me parlais et claquer du fric, il en faut.

– Oui, il est pété de thunes, comme on dit. Sa femme a touché un héritage de plusieurs millions en liquide, des immeubles et un paquet d'actions. C'est elle qui tient les rênes mais vu son état – elle est complètement alcool – il a pu obtenir une sorte de tutelle. Il peut se servir, mais a besoin impérativement de la signature de sa femme, laquelle, vu son état, signe la plupart du temps sans regarder.

– C'est tout de même bizarre cette histoire d'alibi invérifiable, dis-je ; un type bourré de fric et dont le ménage ne va pas bien, qui fréquente ce genre de bars à cul, claqué obligatoirement du pognon. Il paie des bouteilles, flirte avec les filles, s'en farcit même une à l'occasion dans les petites cabines séparées réservées à cet effet. Bref, on ne peut pas l'oublier.

– Tu as raison, admet Philippe, et c'est justement pour ça que je t'ai demandé de venir.

– Le cher Maître aurait-il besoin des services d'Arthur Nicot, le meilleur privé de la ville et de ses environs ?

– Gagné. Plus vite tu te mettras en piste et mieux cela sera.

– Et qui va me payer ? je demande insidieusement, ayant gardé en souvenir certaines affaires dont je n'ai jamais vu la couleur des honoraires.

– Berger, bien sûr ! Il a les moyens. Je l'ai vu hier au parloir de Champ Dollon et je lui ai parlé de toi. Il est d'accord et te donne carte blanche, pourvu qu'il ne croupisse pas trop longtemps là-bas. On s'habitue vite au luxe... et la paille humide des cachots...

– C'est d'accord, réponds-je à mon ami ; mais j'aurais besoin de renseignements supplémentaires...

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire Philippe me fournit une photo de Burger, tout de même plus crédible que le portrait robot, bien que celui-ci soit très ressemblant je l'admets et les adresses des trois bars dans lesquels le prévenu se serait rendu. Quant au nom et l'adresse du témoin qui a fourni le signalement du suspect, Philippe m'avoue ne pas les connaître.

Nanti de tout cela je m'apprête à quitter mon ami lorsque, me ravisant, je fais volte-face :

– Dis-moi, ce serait possible d'avoir une avance pour mes premiers frais ? Les temps sont durs et je n'ai pas eu d'affaires juteuses ces dernières semaines. Et puis, si je dois commencer à rincer les entraîneuses de bars à cul, je sens que les frais vont être élevés.

– Juste, répond Royer ; et je veux que tu mettes le paquet car je suis persuadé de l'innocence de mon client.

– Ça on verra, fais-je ; attendons les résultats de mes investigations dans ce monde glauque et pervers !...

Philippe rigole en me tendant un chèque, puis il me salue d'un petit signe de la main en disant :

– Bon vent, moussaillon et ne tombe pas trop dans le stupre...

– On va essayer, fais-je en quittant son bureau.

Cathy est concentrée sur l'écran de son ordinateur et, tournant le dos à la porte du bureau de son patron, ne m'entend pas arriver derrière elle. Je m'approche subrepticement et emprisonne ses seins dans mes deux mains tout en l'embrassant dans le cou. Elle sursaute violemment en criant :

– Oh ! Thur, tu m'as fait peur !

Puis elle se met à glousser en disant :

Ça fait longtemps, nous deux, tu m'aimes plus ?

Comme s'il fallait aimer chaque fois qu'on trousse une meuf ! Elle en a de bonnes. Je réponds :

– Mais si, mais si, seulement j'ai été très occupé ces derniers temps...

– Je sais, m'interrompt Cathy ; cette histoire de CIA,¹ Philippe m'a raconté, c'est vrai au moins ?

– Évidemment, que c'est vrai ! Je te permets pas d'en douter... Et je te promets que dès que cette affaire est terminée, je t'emmène dans ce nouveau restaurant indien que je viens de découvrir.

Cathy bat des mains :

– Oh oui ! J'adore la cuisine indienne, avec beaucoup d'épices, surtout du gingembre, il paraît que ça donne du...

– Comme tu dis, je l'interromps, ne tenant pas spécialement à entendre ses considérations sur les vertus aphrodisiaques de la cuisine exotique. Bye bye, à bientôt.

Lisez la suite dans *le Tueur des Cropettes* (Arthur Nicot 11)

À commander :

✓ **Par BDC**

✓ **Sur [amazon.fr](https://www.amazon.fr)**

✓ **Sur [kobo.com](https://www.kobo.com)**

✓ **Sur Google Play store**



¹ Voir *Et un Bortsch pour Nicot, un !...* même auteur, même éditeur.

Publication d'octobre 2020 :

Laurent NOEREL

Les Victimes de l'ombre

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION FANTAMASQUES



Entre les rues de nos villes, le long de routes de nombreuses fois empruntées, de sentiers crus connus, d'inattendus embranchements sont découverts, des souffles, un instant, caressent la nuque du voyageur, venus d'il ne sait quelle direction. Des chemins oubliés dont, un peu rapidement, il se détourne, de brèves écorchures que, presque, instantanément, il oublie.

Alors, sous l'élan de sa voiture, ses pas nonchalants, s'ouvrent d'invisibles frontières. L'entraînant dans de mystérieux territoires, peuplées de forces échappant à son entendement et à son contrôle. D'inamicales silhouettes, s'introduisant, à leur tour, dans son monde.

Dans des villages médiévaux ou des villes contemporaines, d'inquiétants grondements résonnent, entre les murs d'une maison abandonnée, de furtifs mouvements révèlent des présences insoupçonnées.

Des cauchemars s'incarnent, parfois issus d'antiques traditions, parfois d'abîmes différents, mais tout aussi redoutables. Enragés et affamés, cherchant de nouvelles proies.

Lecteurs qui allez accompagner quelques voyageurs derrière d'improbables frontières, méfiez-vous des êtres que vous allez rencontrer, ... car ils vous guettent !

116 pages – publication AMAZON – KOBO –Google Play
18 € (broché) – 9 € (ebook)

À COMMANDER SUR :

www.amazon.fr (ebook et broché)

www.kobo.com (ebook)

<https://play.google.com/store> (ebook)

LES VICTIMES DE L'OMBRE

de Laurent NOEREL

Recueil de contes fantastiques (extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

La douleur des heures anciennes

VÉRONIQUE finissait de relire l'article qu'elle avait consacré aux dessins de Victor Hugo. Elle entendait ses collègues ranger leurs affaires, percevait leurs discussions qui s'éloignaient lentement. Elle resta assise devant son bureau, ne désirant pas les rejoindre. Elle ne recherchait pas leur compagnie, avait repoussé avec vigueur les avances d'hommes séduits par sa beauté. Les autres journalistes avaient appris à l'éviter, la laissant à sa violence intérieure. Elle s'en servait comme d'une barrière, mais cet obstacle restait insignifiant devant les voix profondes. Lorsqu'elle fut sûre que tous étaient partis, que seul restait le gardien qui attendait que l'immeuble soit rendu au calme, elle se leva et s'apprêta à rentrer chez elle, où elle retrouverait Sandra. Elle n'en éprouvait aucune joie. Ses rapports avec sa fille n'étaient pas vraiment tendus, aucun conflit ne s'était ouvertement déclaré, mais les manifestations de tendresse étaient rares. Véronique demeurait distante avec sa fille, semblait séparée d'elle par un torrent sans ponts. Les tentatives de rapprochement de Sandra n'avaient eu que peu de succès, Véronique ne parvenait pas à établir une communication avec elle. Elle ne connaissait que trop bien les raisons de cette hostilité silencieuse, dont Sandra n'était pas responsable, mais qu'elle ne pourrait jamais lui expliquer. Les ombres la possédaient, les images froides la tourmentaient sans répit. Sandra posa son verre en entendant sa mère entrer. Elles se saluèrent brièvement, sans échanger de sourires. Le repas était prêt, elles mangèrent rapidement, sans parler. Sandra vivait une adolescence difficile, rendue plus pénible par l'absence d'aide de sa mère. Depuis peu, ses tourments semblaient s'apaiser, elle paraissait y trouver une issue grâce à un atelier d'écriture dirigé par son nouveau professeur de français. Véronique, bien qu'elle ne le montrât pas, était satisfaite de l'évolution de sa fille. L'ombre n'avait pas entièrement corrompu son âme mais elle l'empêchait toujours de parler à Sandra. Sandra s'était retirée dans sa chambre, la lumière éteinte prouvait qu'elle s'était couchée. Le moment que redoutait Véronique était venu, elle ne pouvait s'y soustraire, pas plus que les soirs précédents. Elle monta lentement un escalier, se dirigea vers une pièce dans laquelle elle seule entrait, où le pouvoir qui la dominait prenait sa source. La volonté de la jeune femme n'avait plus d'influence, se soumettait à la puissance obscure qu'elle n'osait nommer. Les tableaux étaient là, inachevés, attendant que son pinceau les caresse, leur donne un terrifiant souvenir. L'intérêt et le talent de Véronique pour la peinture s'étaient révélés très tôt, elle avait réalisé des toiles d'une étonnante audace visuelle, mais, depuis la nuit V douloureuse, elle ne choisissait plus ses scènes. Le sujet de ses oeuvres lui était imposé, toujours le même, qu'elle dispersait sur trois cadres. Peindre autre chose que ces instants longs et lourds de conséquences lui était désormais impossible. Elle prit son pinceau, poursuivit sa tâche. Elle rajoutait des couleurs, livrant une vision d'un insoutenable réalisme, consacrant ses dons artistiques à l'évocation de ces heures vécues. Des larmes coulèrent sur ses joues. Bientôt, les tableaux seraient terminés et, ainsi qu'elle l'avait toujours fait, elle les livrerait aux flammes. Cette destruction ne résoudrait rien, ne la délivrerait pas de son esclavage. Elle le savait mais elle ne pouvait agir autrement. Les deux protagonistes prenaient forme,

Véronique serra les lèvres pour retenir le cri qui montait en elle. Sandra ne devait rien savoir. Sandra écrivait en silence, approchait de la conclusion de son récit. Elle sentait qu'elle acquérait peu à peu une maîtrise nouvelle, des sentiments jusqu'ici confus s'exprimaient maintenant avec clarté. Ses histoires se nourrissaient de sa souffrance et de sa colère, mais une lueur naissait, avec difficulté cependant. La présence d'un autre membre du groupe, Lucas, n'y était pas étrangère. Sandra devinait en elle une émotion intense qu'elle ne refusait pas. Elle considérait également avec respect son professeur, Franck, bien qu'elle ait toujours éludé ses questions sur la violence contenue dans ses textes. Elle rangea son stylo, se prépara à attendre sa mère qui, ce soir-là, venait la chercher après son travail. Franck regardait s'éloigner les deux femmes. Il n'avait aperçu Véronique que quelques instants, mais une soudaine chaleur s'était éveillée en lui, se joignant à une flamme vive née de sa découverte de la littérature. Un échec amoureux l'avait ébranlé lors de son adolescence, les livres l'avaient ramené vers l'humanité. Les sentiments perdus lui étaient lentement rendus et l'un d'eux réapparaissait brusquement, inattendu et incontrôlable. Mais cette sensation agréable était troublée par un étrange frisson. Franck avait cru deviner entre Véronique et Sandra une tension à peine perceptible mais réelle. Il se souvint alors de la violence imprégnant les récits de Sandra, la peur vint en lui, sans motif apparent. Véronique observait sa fille, envahie par une sournoise inquiétude. Elle était arrivée devant la salle où elle écrivait un peu avant l'heure prévue et avait surpris des regards troublés entre elle et un autre étudiant. Une angoisse mystérieuse naissait en elle, que rien ne semblait justifier mais qui ne la quittait pas :

– Comment cela se passe à l'atelier ?

Sandra la regarda, surprise :

– J'ignorais que ça t'intéressait mais je te remercie de me poser la question.

– Tu ne m'as pas répondu.

– Ça peut aller.

Il y'eut un instant de silence :

– J'ai cru remarquer qu'un adolescent n'était pas pour rien dans ton humeur joyeuse.

– Oh, voilà donc ce qui te préoccupe.

– Tu devrais faire attention. Certaines désillusions sont cruelles. – Il me semble que ma vie amoureuse ne regarde que moi.

– Pas nécessairement. Je suis ta mère.

– Très rarement. Serais-tu ce soir atteinte d'une maladie encore inconnue ?

– Tes sarcasmes ne m'impressionnent pas. Je te demande simplement de ne pas suivre n'importe qui.

Sandra se leva, fixant Véronique avec fermeté. Elle contrôlait sa voix, mais une colère croissante s'y révélait, nourrie d'années de souffrance accumulée :

– De quel droit te mêles-tu de ce que je ressens ? Je crois que toi-même tu t'es donnée à un homme, même si tu ne m'en parles jamais, même si je n'ai jamais vu une photo de lui.

Elle se tut, incapable de prononcer un mot de plus. Véronique se dressait à son tour, une force sauvage qu'elle enfermait en elle depuis longtemps s'exprimait, sans une parole, dans un regard tranchant. La haine ne se cachait plus, prenait possession de la jeune femme qui serrait les poings, dans une tentative de reprendre le contrôle de son âme. Les tableaux brûlaient, les personnages se tordaient, leur chair lentement rougie par les flammes, mais le feu ne pouvait repousser la nuit. Véronique tremblait. Les ténèbres exerçaient une influence sur elle, le temps

écoulé ne leur enlevait pas leur pouvoir. Elles l'empêchaient de communiquer avec sa fille dans les yeux de laquelle, pour la première fois, elle avait aperçu la peur, réaction à une violence inspirée par la démence qui, au dernier moment, ne s'était pas traduite en actes. Mais son esprit faiblissait, les mains froides l'attiraient vers l'abîme. Elle se détourna des flammes. Trois nouveaux cadres étaient déjà prêts, leur surface pâle offerte au pinceau, attendant les couleurs aliénantes. La liberté n'avait jamais eu la force même d'une illusion, ce soir, elle devenait définitivement inaccessible. Véronique s'effaça pour laisser entrer Franck. Il fit quelques pas, ne sachant comment entamer la conversation. Un trouble étrange le gagnait, les motifs de sa venue dans cette maison lui semblaient flous, incertains :

– Je voudrais vous parler de votre fille.

– Elle n'est pas là pour l'instant mais je vous écouterai volontiers. Avez-vous des difficultés avec elle ?

– Au contraire. Elle travaille bien et les textes qu'elle écrit dans l'atelier sont de plus en plus maîtrisés. Mais elle exprime à travers eux une violence qui m'étonne et m'inquiète.

– Nous avons tous en nous une violence que nous préférons parfois nier. Que Sandra l'exorcise par l'écriture me paraît plutôt rassurant.

– Ça l'est sans doute. Mais elle cache peut-être un mal être, une blessure.

– Je ne le crois pas mais je vous promets de lui en parler. Je vous remercie de votre intervention.

– Je suis heureux si j'ai pu être utile. Il s'arrêta devant la porte :

– En fait, ce n'était pas la seule raison de ma visite.

– Vraiment ? Quelle était la seconde ?

– Nous nous sommes seulement croisés hier, mais...

– Vous pouvez arrêter tout de suite. Je n'ai que faire de ce genre de sentiments.

– Ne vous méprenez pas, je...

– Cette discussion ne m'intéresse pas. J'aimerais que vous partiez.

Elle n'avait pas haussé la voix, mais, dans son ton, se révélait une brutalité latente. Cependant, Franck percevait une voix différente, une hésitation en elle, qu'il ne parvenait pas à expliquer :

– Voulez-vous me laisser seule, s'il vous plaît ?

Franck recula en silence, s'éloigna. Véronique referma la porte, les mains tremblantes. Elle rangea son pinceau. Le vent nocturne se retirait, satisfait des tourments infligés. Les visions apparaissaient sur la toile, précédées par le rire qu'elle continuait à entendre. Une autre puissance, dont elle était consciente grâce aux paroles de Franck, tentait de s'imposer face à la douleur mais les sensations du passé la dominaient, la pervertissaient. La lueur d'une seconde entrevue était environnée de ténèbres acharnées à l'étouffer. Franck était assis, immobile, les yeux perdus. Il avait senti en Véronique une réponse à son invitation, un désir qu'un obstacle avait retenu. Une présence invisible s'opposait à son élan. Il ne comprenait pas d'où lui venaient ces pensées, obéissait à une intuition, écoutait un vent qui l'emportait en avant. Une menace permanente faisait chanceler la jeune femme, le gouffre l'appelait. Mais l'enseignant ne croyait pas en un destin inéluctable. L'action était possible, il devait parler à Sandra. Il ne devait pas attendre, le temps jouait contre Véronique. Sandra retournait chez elle. Retrouver sa mère l'effrayait, bien que la colère folle qui

l'avait un instant possédée ne soit pas reparue. Son appréhension était tempérée par ce qu'elle avait vécu avec Lucas. Elle avait rejoint l'étudiant et passé la soirée avec lui. Les paroles avaient tardé à naître, freinées par la crainte. Mais elles étaient finalement parvenues à voir le jour, en suscitant d'autres de Lucas, spontanées et enivrantes. Sandra avait senti la chaleur de ses lèvres, la fougue tremblante de ses mains sur ses seins, ses hanches. Elle l'avait serré contre elle, lui rendant ses douces étreintes. Ils étaient restés longuement enlacés, mêlant leurs respirations troublées, les mouvements de leurs poitrines. Ils s'étaient embrassés une dernière fois avant de se séparer, se promettant un nouveau rendez-vous. Sandra arriva en vue de sa maison. La nuit avait affirmé sa présence depuis de longues heures, mais une fenêtre était encore éclairée, la fenêtre d'une pièce interdite à Sandra. Sandra ne sut pas pourquoi, cette nuit-là, elle brava l'ordre maternel, s'aventura dans le couloir silencieux. Voulait-elle mettre un terme à ces années d'hostilité, comprendre le comportement de Véronique ? Toujours est-il qu'elle trouva les réponses qu'elle cherchait, qu'elle aurait peut-être préféré ne pas connaître. Véronique était assise, peignant lentement. Son dos et ses cheveux dissimulaient à Sandra le sujet de ses toiles. Elle se déplaça légèrement, tandis que d'étranges paroles lui parvenaient :

– Tu es toujours là... Toi dont je ne connais même pas le visage... Une seule nuit t'a suffi pour me marquer à jamais.

Ces mots firent frémir Sandra, sa peur soudaine fut justifiée par les tableaux qu'elle distinguait enfin, une adolescente aux habits arrachés, qu'elle reconnut aussitôt, le temps l'ayant épargnée, dominée par un homme robuste dont le masque sombre ne révélait que les yeux froids. La vision était très expressive, dévoilait en un instant à Sandra la souffrance de sa mère, la raison de sa colère. Et elle ne pouvait que crier. Le hurlement figea Véronique, elle lâcha son pinceau. La détresse accumulée durant des années se déversait, renversant toutes les barrières. Une rage primitive s'emparait d'une âme blessée, dernière et terrifiante réaction à la douleur finalement nommée. Véronique fut brutalement poussée sur le côté, vit ses tableaux jetés à terre :

– Arrête ! Ils ne sont pas finis, c'est trop tôt !

Mais Sandra ne l'entendait plus. Ses mains prirent un tableau, ses doigts tremblants s'acharnèrent, déchirèrent l'image maudite, comme s'ils espéraient ainsi détruire l'événement ancien. Véronique s'élança sur elle, asservie par l'inconnu au rire de lame, la saisit aux épaules, voulut la tirer en arrière. Sandra se dégagea, abattit un tableau sur elle. Soudain, elle cessa de bouger, sa violence disparut, supplantée par l'angoisse. Le visage du violeur coulait sur le front, les joues de Véronique. Véronique était immobile, les yeux menacés, sentant une forme étrange la recouvrir. Sandra crut voir une ombre, bien plus sombre que la peinture, s'étendre sur elle, s'emparant de son corps, venant vers ses lèvres. Le refus jaillit en elle, elle courut vers sa mère. Celle-ci résista instinctivement, avec des gestes désordonnés, mais elle la plaqua au sol. Véronique ne pouvait bouger, la volonté paralysée. Sandra prit un chiffon et commença à essuyer la peinture sur sa peau. Véronique passait un gant mouillé sur son visage. Des frissons la parcouraient encore, elle n'osait regarder Sandra, appuyée contre un mur à quelques mètres d'elle. Un murmure hésitant sortit de sa gorge :

– Tu es née de ce viol. Ne me demande pas ce que j'ai ressenti pendant ma grossesse, je ne veux pas m'en souvenir.

Elle se tourna vers sa fille. Son visage n'était plus souillé :

– Je ne voulais pas te haïr, Sandra, et je ne le veux toujours pas. Mais je ne sais pas pourquoi.

Sandra ne répondit rien. Elle avait longtemps espéré que la vérité la libérerait. Les puissances obscures ne renonçaient cependant pas facilement, ne laissaient pas volontiers échapper

leurs proies. Un acte d'une extrême violence, malheureusement fréquent, avait mutilé la vie de Véronique. Mais Sandra n'abandonnerait pas la lutte, refusait de voir sa mère dominée par les souffrances anciennes. Les deux femmes étaient assises dans le salon, attendant la venue de Franck :

– Que lui as-tu dit ? voulut savoir Sandra.

– Presque rien. C'est à moi de choisir quand, et surtout si, je lui parlerai.

– Que ressens-tu pour lui ?

– J'ignore si je suis encore capable de ressentir une émotion autre que la peur. Je le saurai peut-être lorsque je le verrai.

Elles se turent un instant :

– Ce qu'a fait ton père il y'a longtemps ne peut avoir sur toi aucune influence.

– Je sais.

– Tu n'es pas responsable de son acte.

Sandra ne répondit pas. Sa douloureuse découverte datait seulement de deux nuits mais ce temps avait suffi pour qu'une lassitude étouffante s'empare de son âme. Seule la pensée de Lucas la retenait encore, l'empêchait de sombrer. Véronique chancelait au bord du gouffre, Sandra ne savait comment la préserver de la démence. Le silence abattait toute révolte, se nourrissait de leur énergie. La venue de Franck serait peut-être le retour d'un frisson de vie. Mais la mort était également présente, pénétrant dans les cœurs avant de s'approprier le dernier souffle. Sandra était allongée sur son lit. La destruction prématurée des tableaux n'avait pas libéré Véronique. Elle n'était plus allée dans la pièce sombre, mais les images se développaient en elle, poursuivant leur action lente et insidieuse. Franck parlait avec elle, Sandra était impuissante, ne pouvait leur apporter son soutien. Elle pensa à Lucas, qu'elle devait revoir le lendemain. De tels rapports lui étaient-ils toujours permis ? Véronique était assise en face de Franck, buvait sans prononcer un mot. La conversation devenait hésitante, un malaise naissait, sournois et redoutable. Véronique avait compris ce que Franck éprouvait pour elle, son évident amour avait fait naître le trouble en elle. Mais ce nouveau sentiment devait lutter pour s'épanouir, une présence invisible s'opposait à son existence, il parvenait avec difficulté à survivre. Mais il ne s'exprimait pas, Véronique regardait Franck, les lèvres figées. Franck était indécis, ce qu'il vivait en ces instants était déroutant. Véronique l'avait repoussé sèchement, rejet qui aurait dû le convaincre de son indifférence à son égard. Mais il sentait une force mystérieuse à l'œuvre, qui la dominait, l'empêchait d'écouter ses désirs. Véronique se leva, alla chercher une bouteille dans la cuisine. L'enquête des inspecteurs avait été minutieuse mais ils n'avaient pu trouver aucune piste. Les recherches des scientifiques n'eurent aucun résultat, ils n'obtinrent pas de renseignements sur le violeur. La raison chancelante de Véronique était encore affaiblie par la croissance de l'enfant en elle. La violence s'était emparée de son âme, l'avait dressée contre sa fille avant sa naissance. La haine se répandait dans ses membres, préparait ses mains, mais, lorsque l'adolescente avait tenu contre elle l'enfant qui ne connaissait pas encore la perversion, elle n'avait pu accomplir l'acte qu'elle avait envisagé. Et elle avait côtoyé Sandra, issue de la sauvagerie, dont la présence évoquait, involontairement, le souffle et le poids de son agresseur. Elle soupira, retourna dans le salon. Elle ne comprenait pas comment elle pouvait de nouveau ressentir pour quelqu'un une émotion érotique. Sa seule évocation la livrait à la peur, elle avait tenté de retrouver une maîtrise perdue, repoussant avec dédain les tentatives précédentes. Mais maintenant le désir se montrait, incontrôlable, elle était en proie à une bataille invisible mais implacable. Elle se trouva devant Franck, la parole impuissante. Franck s'appêtait à repartir, silencieux, le regard hésitant. Rien n'avait été dit, les sentiments ne s'étaient pas exprimés. La nuit

demeurait, froide, animée seulement par le son du vent. Franck se détourna, réprimant un frisson. Une main prit vivement son épaule :

– Attends !

Ce fut le seul mot prononcé mais il avait franchi les ténèbres, révélé le désir caché. Franck s'approcha de Véronique, devinant son angoisse et aussi son attente. Le violeur la regardait de ses yeux amusés, seule partie visible, avec ses lèvres, de son visage. Ses mains étaient sur elle, à peine blessées par les éclats de verre, ne se laissant pas intimider par sa pathétique résistance. Véronique frissonna lorsque Franck l'enlaça, se sentit attirée vers lui. Les lèvres de l'enseignant se mêlèrent aux siennes. Le violeur l'embrassait avec brutalité, quelques secondes lui avaient suffi pour la neutraliser, s'emparer de ses jambes, ses seins, chaque partie de son corps. Elle ne pouvait que pleurer, hurler, tandis qu'il s'enfonçait en elle. Mais maintenant, une chaleur étrange et troublante venait en elle, elle trembla, rendit son étreinte à Franck. La main de l'homme descendit lentement sur sa peau, se glissa entre ses jambes. La peur irrigua son sang, la présence nocturne ne renonçait pas. Un murmure s'insinua en elle, l'exhortant à repousser l'intruse, source de douleur. Mais la caresse n'était pas désagréable, une sensation nouvelle naquit en Véronique, devenant à chaque instant plus vivante, enivrante. Elle accepta la main errante, sa bouche s'ouvrit, ce ne fut pas la douleur qui la fit crier. Elle serra Franck contre elle, vacillante, le souffle troublé. Ses mains le parcoururent, tremblantes, tandis que ses seins, ses lèvres, s'éveillaient sous ses baisers. Elle l'accueillit en elle, ses soupirs, ses cris, se libérant peu à peu, accompagna ses étreintes, l'entendit exprimer son plaisir avec le sien. Elle était assise dans la cuisine, vêtue d'une légère chemise, lorsque Sandra entra. Elles se regardèrent un instant sans parler, retenues par une dernière hésitation :

– Franck est là ? demanda finalement Sandra.

– Il dort encore, il sera bientôt avec nous.

Elle resta quelques secondes songeuse :

– J'ai de nouveau envie de peindre, commença-t-elle.

Elle vit sa fille se figer :

– Je pensais à mes premiers tableaux, ceux que je portais en moi avant la nuit qui les a obscurcis. Certains étaient déjà étranges, parfois angoissants, mais ils ne me dominaient pas.

Elle but un verre d'eau, se tourna vers Sandra :

– Je voulais te dire, au sujet de Lucas...

– Oui ?

– Finalement, il a l'air sympathique.

Sandra s'avança lentement vers elle, avec un sourire à la chaleur croissante. En un geste inhabituel pour elles deux, elle lui posa doucement la main sur l'épaule :

– Merci, murmura-t-elle

Lisez la suite de ce passionnant recueil dans LES VICTIMES DE L'OMBRE

En vente sur le site www.scribomasquedor.com

ainsi que sur amazon.fr, kobo.com et Google Play store

LA LEGENDE DU NORSGAAT de Sophie DRON

LA SAGA AU COMPLET



La Légende de Norsgaat – 1: la Terre, Méroch, de Sophie DRON – 22 €

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?
Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.



LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON

Prix : 22 € (11 € ebook)

L'Odd Rimm, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiyya*, le long hiver.

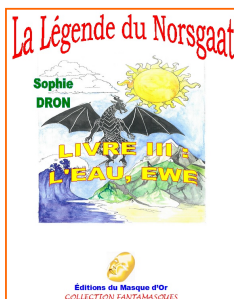
Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours.

La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Ewé, de Sophie DRON

Prix : 22 € (11 € ebook)

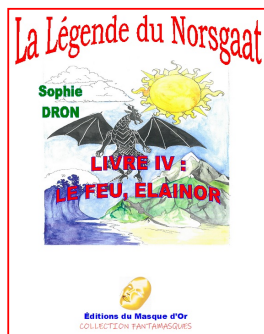


Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rimm* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver.

Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 4 : le Feu Elainor, de Sophie DRON

Prix : 22 € (11 € ebook)



Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le Reg Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrim*.

À commander sur papier libre à :

SCRIBO DIFFUSION

18 rue des 43 Tirailleurs

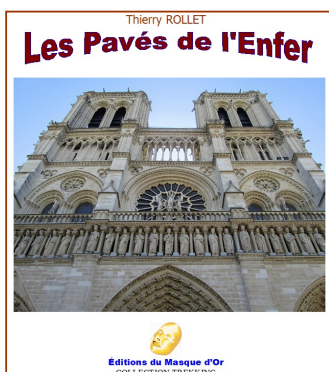
58500 CLAMECY

Ajouter 7,70 € pour l'ensemble des frais de port

Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION



OFFRE SPECIALE :



Thierry ROLLET
LES PAVÉS DE L'ENFER
Éditions du Masque d'Or
COLLECTION TREKKING

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de

Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer avec votre règlement à :

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et Prénom :... ..

.....

Adresse :... ..

.....

Code Postal :... .. Ville :... ..

Désire commanderexemplaire(s) des *PAVÉS DE L'ENFER*
de Thierry ROLLET **au prix de 25 € l'exemplaire port compris**

TOTAL COMMANDE :... ..€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de Thierry ROLLET, svp.

Signature indispensable :

NB : ceux qui n'ont pas profité de la remise de 15% (soit 21,25 € frais de port compris) qui était valable jusqu'au 30 septembre peuvent encore le faire jusqu'au 31 décembre 2020.

ATTENTION : offre réservée aux abonnés du Scribe masqué !

Thierry ROLLET

les Pavés de l'Enfer ROMAN HISTORIQUE (extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2020 tous droits réservés

DÉDICACE

Je souhaite dédier ce roman à la mémoire de tous les bâtisseurs du plus beau monument de la chrétienté et au courage de tous ceux qui sauront lui rendre sa noblesse et sa splendeur.

T. R.



CHAPITRE I

Mon nom est Hugues de Nozières. Si j'ose ainsi me présenter en protagoniste principal du récit qui va suivre, c'est que les événements que je rapporte ci-après sont tels qu'un témoin s'efforçant de rester digne de foi s'avère nécessaire pour en comprendre le sens et en saisir l'importance. En vérité, j'ai ainsi vécu durant ma prime jeunesse une succession d'aventures si diverses et si incroyables, pour certaines, que je me dois, au nom de ma foi et avec la protection du Tout-Puissant, d'en rapporter les divers épisodes.

J'appartiens à une famille de bonne mais de petite noblesse, sans aucun titre à part celui porté par un grand-oncle qui mourut en Terre Sainte aux côtés de Godefroy de Bouillon un peu moins d'un siècle plus tôt ; le duc de Basse-Lorraine, qui mena la première croisade, l'aurait nommé baron mais ce titre ne put jamais être officialisé car mon grand-oncle ne put le ramener en France. Il nous permit néanmoins de porter la particule et de décorer notre maison de famille, qui n'était en fait qu'une ferme fortifiée, d'un blason plus imaginaire que réel.

C'est pourtant grâce à ce blason plutôt symbolique que je fus admis au séminaire de Sens, où je m'efforçai de consacrer tous mes efforts à l'étude afin de mériter la grâce qui m'était faite et d'honorer mes parents, honnêtes laboureurs¹ et si fiers de la promotion ainsi obtenue par leur fils aîné.

J'eus la bonne fortune d'être agréé et bientôt tenu en haute estime par mon supérieur et confesseur, Monseigneur Charles de Vaudémont, qui dirigeait alors le séminaire de Sens. Ce fut lui qui m'obtint, en l'an de grâce 1190 – j'avais tout juste 20 ans – le poste très envié de secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully, pour parachèvement de ma formation sacerdotale :

– C'est là une promotion digne de votre application, mon cher enfant, m'expliqua-t-il avec la bonté dont il m'honorait chaque jour. Le chanoine-diacre de Sully est une figure importante de l'Église catholique romaine. Outre son talent pour les prêches et les sermons, sa vocation de bâtisseur l'a jadis placé très haut dans l'estime de feu le roi Louis VII et même de feu le Saint-Père Alexandre III. Vous n'étiez pas encore de ce monde lorsqu'il a posé à Paris, en présence du roi et du chanoine-diacre, la première pierre de la nouvelle cathédrale Notre-Dame, il y a vingt-sept années de cela. C'est pourtant dans cette tâche et dans tout ce qui la concernera que vous l'assisterez désormais car elle constitue la grande œuvre de sa vie, comme il le dit lui-même ; vous ne manquerez donc pas de travail ! C'est enfin un maître reconnu en théologie et c'est pourquoi je vous envoie vers lui les yeux fermés : je ne pouvais vous trouver meilleur mentor pour l'achèvement de votre formation. Hâtez donc vos préparatifs de départ pour Paris, mon cher enfant et que Dieu vous ait en Sa sainte garde !

C'est donc avec la bénédiction de mon maître bien-aimé que je m'engageai sur le chemin de cette aventure pratiquement folle, qui devait décider de toute ma vie en m'associant aux plus ténébreux épisodes qui accompagnèrent, quoique secrètement, l'édification de Notre-Dame de Paris.



Certes, comme tout religieux de ce temps, je suivais avec ferveur ce grand projet qui animait donc depuis vingt-sept années déjà toute la chrétienté et en particulier l'évêché de Sens, dont dépendait alors l'épiscopat de Paris : comme l'avait souligné Monseigneur de Vaudémont, il ne s'agissait ni plus ni moins que de l'édification de la plus belle de toutes les cathédrales sur l'Île de la Cité, que Maurice de Sully souhaitait « *plus grande encore que les plus grands rêves de la chrétienté.* »

Cette déclaration avait fait son chemin jusque dans mon séminaire. Je savais ainsi qu'à ses débuts, ce projet paraissait aussi inutile que chimérique. En effet, il existait déjà, à cette époque, une cathédrale présente sur l'Île de la Cité au moment de l'accession de Maurice de Sully à l'épiscopat ; alors rénovée de fraîche date, elle semblait fort bien se suffire à elle-même, si bien que rien ne nécessitait la construction d'un nouvel édifice religieux. C'était sans compter sur les visions pharaoniques de Monseigneur de Sully : le projet qui lui tenait à cœur était infiniment plus vaste qu'une simple reconstruction, Voyez plutôt : il s'était mis en tête de réorganiser la totalité de la structure urbaine et religieuse grâce à l'officialisation de douze paroisses dans Paris, en surplus de créer des liens entre la mémorable Île de la Cité, qui avait connu la ville gauloise de Lutèce, et les constructions qui commençaient à se développer sur la rive droite de la Seine. Il convenait pour ce faire de supprimer l'enchevêtrement des venelles qui, déjà, rendaient incertaines et malaisées les voies d'accès à l'ancienne cathédrale. Les plans du chanoine-diacre prévoyaient donc le remplacement de ces voies tortueuses et plus ou moins enchevêtrées par une nouvelle, plus large et plus avenante, très justement baptisée la rue Neuve. Elle devait déboucher directement sur le parvis prévu à l'emplacement du nouvel édifice.

Par ailleurs, l'accord du Saint-Père et du souverain de cette époque avait fait taire la plupart des critiques. Le pape actuel, Sa Sainteté Clément III, posait lui-même un regard fort bienveillant sur ce titanesque projet.

C'est ainsi que j'arrivai à l'épiscopat, tout auréolé – Dieu me pardonne ! – d'une fierté bien légitime. En effet, ce mirifique projet me semblait fort bien augurer mon entrée dans ces hautes sphères et auprès d'un nouveau maître si hautement considéré ; j'avais travaillé d'arrache-pied au séminaire afin d'être assez bien noté pour exprimer mes préférences et voilà que, sans m'avoir laissé placer un seul vœu, on les comblait tous en associant mes modestes compétences à l'édification d'une nouvelle cathédrale ! Vraiment, ma sortie du séminaire s'auréolait des meilleurs auspices !



Lorsque je me présentai, après un voyage sans histoires, devant le chanoine-diacre de Sully, je fus en présence d'un homme tel que je ne l'imaginais pas du tout : contrairement à ce que divers commentaires et rumeurs diverses entendus à son sujet m'avaient laissé présager, il n'offrait pas l'aspect d'un exalté au regard et aux cheveux fous, comme ces illuminés fanatiques que j'avais eu l'occasion de rencontrer notamment parmi les prêtres des petites paroisses de mon terroir. Maurice Sully, dont l'âge canonique de 70 ans n'avait ni courbé le dos ni ralenti la démarche, ne présentait nullement, en vérité, l'apparence d'un fanatique : cérémonieux sans excès, il me souhaita le bonjour dès que j'entrai dans son bureau, me présentant son anneau d'un geste purement machinal : à peine l'avais-je baisé rituellement qu'il me relevait déjà, me tenant aux épaules pendant un assez long moment, son regard fixé sur le mien comme s'il voulait pénétrer mon âme. Je soutins ce regard et j'eus le sentiment qu'il m'en savait gré car son ton, d'abord un peu froid, s'agrémenta d'inflexions

bienveillantes lorsqu'il s'informa des difficultés de mon voyage. Rassuré autant par ma bonne mine que par mes dénégations, il m'adressa un franc sourire et se montra ensuite précis, méthodique en m'informant des conditions de mon travail à ses côtés :

– à mes côtés, c'est la formule exacte, mon fils car vous travaillerez tout près de moi, dans cette pièce même, où je vous ferai installer une table et un siège. Vous serez ainsi directement à ma disposition et vous aurez immédiatement accès à tous les documents présents dans la pièce, qui me sert à la fois de bureau, de bibliothèque et... de scriptorium.

Je n'avais pas remarqué le petit sourire de coin qu'il avait eu en prononçant ce dernier mot. Il éclata même d'un rire bien franc en m'entendant lui répondre :

– Monseigneur a-t-il l'intention de créer des ouvrages enluminés dans ce bureau ?

– Ce qui serait pour vous une grande crainte, n'est-ce pas, mon pauvre enfant ? fit-il, riant toujours. Charles m'en a parlé... Eh oui, nous sommes de grands amis et n'avons aucun secret l'un pour l'autre. Je sais déjà tout de vous et notamment combien vous avez peiné au scriptorium du séminaire de Nancy ! Mais rassurez-vous : il ne s'agira que de simples courriers, nombreux certes et même officiels mais sans enluminures ni fantaisies d'aucune sorte. Des travaux de secrétariat comme vous en avez fait sous la direction de Charles – et bien faits, m'a-t-il dit également.

Je découvrais ainsi un nouvel aspect de la personnalité de mon nouveau maître : la taquinerie sans intention offensante. Nul doute qu'il savait mettre tout le monde à l'aise et s'attirer toutes les sympathies puisqu'il m'avait conquis d'emblée, moi, petit prêtre à particule mais sans titre... !

Toujours méthodique, il me pria ensuite de faire connaissance avec les documents présents dans la pièce afin que je puisse sans plus tarder me familiariser avec eux comme avec leur disposition, tandis que lui-même retournait à sa table de travail pour se replonger dans diverses paperasses qu'il consultait déjà à mon entrée. Je devinai qu'il me laissait ainsi prendre mon temps et ne me privai pas d'un examen méthodique, moi aussi, de cette vaste bibliothèque.

Ici, tous les livres étaient des *codex*², aucun *volumen* n'étant classé dans les rayonnages. J'en fus heureux car les *volumen*, souvent très anciens, étaient toujours d'un maniement fort délicat, ainsi que d'un encombrement notoire sur de vastes présentoirs dont j'avais d'ailleurs noté l'absence dès mon entrée dans cette pièce. On n'y trouvait que d'ordinaires lutrins dont un seul, situé tout près du bureau du chanoine-diacre, supportait un livre ouvert en sa moitié. Je remarquai tout à coup que Monseigneur de Sully se levait assez fréquemment, tandis que j'examinais les volumes, pour consulter quelques lignes ou quelques pages dans cet ouvrage, réfléchir un instant puis revenir à ses papiers, trempant alors sa plume dans l'encrier pour prendre des notes. Mais avait-il besoin de toute cette littérature, de toute cette science ? En effet, bien des ouvrages de la bibliothèque traitaient de mécanique, d'architecture, de mathématiques et autres sciences telles que la géographie et l'astronomie ; tels n'étaient pas, loin s'en faut, les préoccupations d'un prélat ordinaire. En vérité, les ouvrages purement religieux n'occupaient qu'environ le tiers de l'espace sur les rayonnages. La pièce elle-même ne comportait, en fait de religion, qu'un grand crucifix et un petit groupe statuaire représentant la sainte famille, dans un coin plutôt obscur ; on se serait cru dans l'autel d'un savant plutôt que dans le bureau d'un prince de l'Église, à dire le vrai !

– Vous poursuivrez votre examen plus tard, mon fils, nous allons au chantier.

Je n'étais pas encore accoutumé à la relative brusquerie de Maurice de Sully : lorsqu'il prenait une décision, c'était toujours à l'instant et tous ses subordonnés devaient bondir sans perte de temps ! Qui ne l'eût pas connu aurait pensé qu'il se décidait toujours sur un coup de tête – mais rien n'était plus faux ; il possédait le don de penser à plusieurs sujets en même temps ou presque et même de se déplacer sans bruit : il avait abandonné bureau, paperasses et siège et se tenait derrière moi sans que j'eusse rien entendu de son déplacement. Je n'avais plus qu'à prendre ma cape et à le suivre. Je notai que la vivacité et la sûreté de son pas ne le cédaient en rien au mien : on voyait bien que, comme m'en avait informé Monseigneur Charles, il était fils de bûcheron et accoutumé aux grandes randonnées. Encore une fois, l'âge n'avait en rien diminué ni son goût ni ses capacités pour la marche à pied !



– Voyez, mon fils, nous avons fait tout paver. Il est nécessaire que tous nos paroissiens se sentent comme chez eux dans cette nouvelle cathédrale, aussi faut-il qu'ils puissent y parvenir sans se mouiller les pieds ; c'est sur le parvis de Sa maison que le Seigneur reçoit Ses dignes enfants !

Le chanoine-diacre me présentait jusqu'aux moindres détails toutes les améliorations qu'il avait pressenties pour ce quartier insulaire de Paris. J'en étais ravi : pour parvenir jusqu'à l'île, dès mon entrée à Paris, j'avais dû patauger dans une boue épaisse issue de la terre mouillée par les dernières averses mais aussi de toutes sortes d'immondices qui, parfois, rendaient les rues franchement pestilentielles. Sur ce nouveau parvis et dans les voies qui y menaient, au moins, les fidèles ne crotteraient pas plus leurs bottes qu'ils ne tremperaient leurs chausses, selon leur rang.

J'avais également remarqué deux choses importantes : la première était le nom de la rue Neuve, ainsi que celui d'autres rues avoisinantes, gravé dans la pierre d'une maison. Au séminaire, je m'étais senti effaré en apprenant que Paris comptait alors 200 000 habitants, ce qui faisait de cette cité la plus grande d'Europe. Le grouillement de la foule, lorsque j'avais dû passer le Petit-Pont, avait manqué me faire perdre le souffle, tellement j'étais plus accoutumé aux grands espaces herbus et boisés qu'aux cris des marchands, au passage des portefaix et à tous ces badauds vaquant à nul ne savait quelles affaires pressées. Le calme, ainsi que la propreté, n'étaient revenus qu'aux abords de l'hôtel particulier du chanoine-diacre, situé à l'extrémité de cette rue Neuve, ainsi récemment pavée sur l'ordre exprès de Sa Majesté Philippe II, fils du regretté Louis VII.

La seconde chose remarquable tenait justement à ce jeune roi – il n'était mon aîné que de cinq ans – que Monseigneur de Sully semblait traiter en égal, puisqu'il disait « nous » ou « les nôtres » en parlant des diverses réalisations récemment effectuées. Traitait-il jadis le feu roi Louis VII dans les mêmes termes ? Aujourd'hui encore, je n'en sais rien...

Je chassai néanmoins toutes ces questions de mon esprit en parvenant sur le chantier.

Ayant eu l'occasion de voir des gravures représentant l'ancienne cathédrale, je m'étais attendu à en distinguer une structure, sinon partiellement démolie, du moins ouverte à certaines extrémités pour lui permettre de s'élargir en adoptant les vues du chanoine-diacre – c'était d'ailleurs indispensable car la célébration du culte ne devait en aucun cas être interrompue. Et telle fut bien la vision que découvrirent mes yeux admiratifs : de l'ancien édifice il ne restait en vérité que le parvis et l'entrée, afin qu'au début de la construction on eût pu continuer à célébrer les offices divins. Depuis, de multiples extensions s'étaient déjà érigées autour de la vieille cathédrale de Paris dont le transept avait été démoli. Désormais, c'était un colosse de pierre qui semblait veiller sur toute la

ville depuis ses deux hautes tours, quasi-achevées de même que le chœur, où l'on pouvait maintenant célébrer la messe.

1 Paysans propriétaires de leurs terres, de leur cheptel et de leur outillage.

2 Livre relié, par opposition aux *volumen* ou livres en rouleaux.

**Lisez la suite dans *les Pavés de l'Enfer*
(voir BDC)**

**Des pré-commandes sont possibles avant la sortie officielle
Elles seront traitées en priorité**



LA PAGE SPECIALE

INTERVIEW DE Laurent NOEREL

auteur du recueil *les Victimes de l'ombre*

l'équipe rédactionnelle : Bonjour, Laurent. Les éditions du Masque d'Or ont publié votre recueil de contes fantastiques *les Victimes de l'ombre* en octobre 2020. Pouvez-vous nous parler du recueil en détails ?

Laurent NOEREL : Bonjour. Il s'agit du premier recueil intégralement composé de mes textes. Jusqu'alors, j'avais écrit des nouvelles à l'unité, et j'en avais proposé certaines, à l'occasion d'appels à textes pour des recueils collectifs. C'est d'ailleurs de cette manière que j'ai connu ma première publication, par les Editions du Masque d'Or. Et c'est au moment de contacter différentes maisons que j'ai rassemblé certaines de mes nouvelles en différents recueils.

Les récits des *Victimes de l'ombre* appartiennent principalement au registre du fantastique, avec une incursion dans la fantasy. J'essaie d'y explorer les zones d'ombre de notre monde, les pulsions et les peurs de l'humanité, par le biais du surnaturel, d'intrusions menaçant des individus ou des groupes. Le lecteur pourra y reconnaître des créatures comme les loups-garous, les fantômes, mais également s'aventurer dans des contrées plus mystérieuses, parcourues de formes différentes, que je l'invite à découvrir, ... à ses risques et périls.

l'équipe rédactionnelle : Quelles ont été vos sources d'inspiration pour ce recueil ?

Laurent NOEREL : Je m'inspire beaucoup de livres ou de films pour développer mes histoires, de précurseurs dont les efforts consciencieux ont préparé mon éclosion et mon avènement (oui, oui, j'ai osé). Dans ce recueil, par exemple, la nouvelle *le Hurllement du prédateur* est un hommage au film *la Nuit du loup-garou* de Terence Fisher, et un autre texte, *Poursuites*, présente des échos d'une nouvelle de Dino Buzzati. Mais d'autres sont plus personnels et originaux, présentent des créatures traditionnelles de manière, je l'espère, plus inattendue, ou des menaces inédites.

l'équipe rédactionnelle : Un auteur est toujours un grand lecteur. Quelles sont vos lectures favorites ? Ont-elles favorisé votre inspiration et votre désir d'écrire ?

Laurent NOEREL : J'ai eu plusieurs chocs littéraires, comme, par exemple, le roman de Jack London, *Croc-Blanc*, dont les premiers chapitres, narrant la traque de deux trappeurs dans le Wilderness (le Grand Nord) par une meute de loups affamés, tout comme sa novella *l'Amour de la vie*, sur un sujet similaire, sont particulièrement impressionnants. La pièce de théâtre *Andromaque* de Jean Racine, étudiée en classe de 3ème, par sa puissance dramatique, a également été un bouleversement. Je peux m'intéresser à différents genres littéraires, même si j'ai une prédilection pour ceux de l'imaginaire, avec des auteurs comme Guy de Maupassant, Stephen King, Dan Simmons, Jeanne Faivre d'Arcier et bien d'autres.

J'ai eu la chance de grandir en bénéficiant de la bibliothèque de mon père, où j'ai pu découvrir de nombreux auteurs, de nombreux univers, à côté de ceux proposés au cours de mes études. Mon envie d'écrire est née très tôt, mais elle a, sans nul doute, évolué avec les livres que je

choisissais, développant notamment différentes légendes, comme celles du roi Arthur ou des Niebelungen.

l'équipe rédactionnelle : vos héros sont-ils des humains, des créatures d'un autre monde, des démons ? Pouvez-vous les définir précisément ?

Laurent NOEREL : Mes héros sont plutôt des humains, confrontés à des manifestations menaçant leur raison et leur vie. Les créatures surnaturelles, issues de l'imaginaire traditionnel ou de mondes adjacents au notre, sont presque toujours les antagonistes, avec une petite nuance pour la nouvelle *Mouvements invisibles entre les murs*. Dans d'autres récits, la narration peut être centrée sur elles mais, le plus souvent, elles sont les persécutrices du ou des personnages principaux.

l'équipe rédactionnelle : Vous n'êtes pas un inconnu pour les lecteurs du Masque d'Or. En fait, vos sources d'inspiration vous orientent beaucoup plus vers la nouvelle que vers le roman. Pour quelle(s) raison(s) ?

Laurent NOEREL : Au départ, ce n'est pas vraiment un choix. J'ai du mal à écrire des récits vraiment longs, et la participation, un temps fréquente, à des appels à textes m'a orienté vers la forme courte. Mais j'ai aussi écrit quelques novellas et un roman.

l'équipe rédactionnelle : La nouvelle et surtout le fantastique et la SF semblent de nos jours plutôt boudés par le lectorat francophone. Quel est votre avis sur la question ?

Laurent NOEREL : Je n'ai pas les éléments pour répondre réellement à cette question. Certains auteurs ont un réel succès, mais ils me semblent surtout anglo-saxons. Un préjugé subsiste peut-être, reliant littératures de l'imaginaire et écrivains anglophones. Les auteurs francophones sont plus confidentiels, mais ils sont néanmoins présents et ils peuvent attirer un lectorat important, comme Pierre Bordage, un de mes auteurs préférés, ou Mélanie Fazi.

l'équipe rédactionnelle : Merci, Laurent, d'avoir bien voulu éclairer nos lecteurs en répondant à cette interview. Nous vous souhaitons bons succès et bonne inspiration !



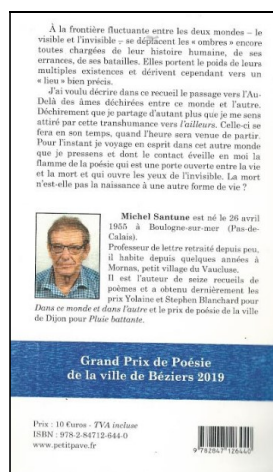
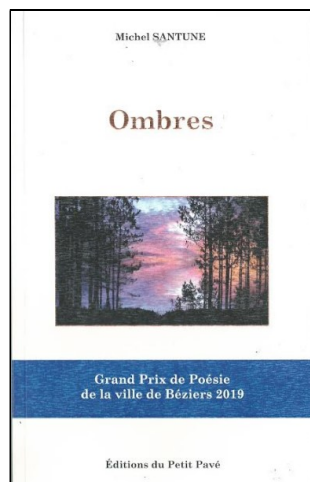
LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS ET DES CLIENTS DE SCRIBO, Agent littéraire

Nous présentons ici les ouvrages publiés par notre nouvel abonné Jean-Pierre MAKOSSO :

Vous pouvez les découvrir sur son site Internet : <http://makossovillage.com/author.html>



Nous présentons ici les ouvrages publiés par notre abonné Michel SANTUNE :



Nous présentons ici les recueils publiés par notre abonné Bernard DARMON :



Chants de lumière (éditions MUSE)

Concerti poétiques (éditions DEDICACES)

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
 - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Georges FAYAD A LU POUR VOUS

Évadés de la haine – tome 2 : l'École des espions

Je viens d'achever la lecture du livre de Thierry Rollet, *Évadés de la haine* (tome 2). Dans les derniers chapitres, je fus ému et interpellé par cette puissante intrusion dans la conscience humaine qui, à mon sens, n'est jamais en éveil total, mais le devient et sursaute grâce à cette puissante intrusion.

Un électrochoc qui n'en épargne aucune, dénichant les faiblesses de chacune, et à chacune proposant sa réhabilitation par des concepts nobles et concrets.

Gagner un combat n'est jamais synonyme impératif d'anéantissement de l'ennemi, de son humiliation et de son maintien dans une misère consécutive.

Souci permanent de l'ennemi battu, de ses orphelins, et de ceux qui, de son peuple, n'adhéraient en rien à l'idéologie perverse et raciste d'une partie de leurs concitoyens et de leurs dirigeants.

Et bien plus forte et osée, l'évidence qui consiste à attendre d'une nation qui combat les classifications raciales et la barbarie, que sur cette question elle soit elle-même mise hors de cause...

Ce livre est d'une grandeur telle qu'il n'eût pu avoir été écrit que par une plume libre, courageuse, et qui ne souffre d'aucune influence sinon celle de l'humanisme.

Georges FAYAD



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *la rubrique cinéma subit le contrecoup de la fermeture des cinémas – confinement oblige. C'est donc depuis son téléviseur que Thierry ROLLET a (re)vu ce film datant de 1974, qui peut paraître vieillot mais dont l'intrigue et les cascades restent toujours d'actualité.*

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS

RADIOACTIVE

D'autres films ont déjà été tournés sur les vies de Marie et Pierre Curie mais peu ont atteint une telle vérité, une telle profondeur dans l'analyse de ces vies et, sans aucun doute, peu auront un tel impact sur le public.

Bien entendu, l'aspect familial et social domine dès le début, puisque c'est justement la rencontre entre Pierre et Marie qui sera le catalyseur d'une des plus grandes découvertes du 20^{ème} siècle. Ajoutons au crédit de Marie qu'elle aurait très bien pu faire cette découverte seule si ses travaux n'avaient pas été semés d'obstacles dus au statut très mineur de la femme à cette époque.

Bravant les préjugés, Marie a su imposer ses découvertes à la société, même si les Prix Nobel qu'elle reçut le furent au nom de son mari. Sa fille aînée suivra ses traces en poursuivant les travaux de sa mère, également avec son époux, tout en évitant, semble-t-il, de commettre les mêmes imprudences que ses parents car c'est justement leur découverte de la radioactivité qui causera leur perte, ainsi que le film le démontre clairement.

Il insiste également sur le courage de Marie et de sa fille qui parcourront les champs de bataille de la guerre 14-18 pour sauver de nombreuses vies grâce à l'utilisation des rayons X.

Par ailleurs, c'est dans sa construction très particulière que ce film s'impose au spectateur, car il sait mêler des images plus actuelles, telles que l'explosion des premières bombes atomiques, l'emploi de la radioactivité dans le traitement des cancers et même la catastrophe de Tchernobyl, pour faire comprendre que l'énergie atomique recèle tout autant de dangers que d'avantages dans son maniement.

Film d'histoire et d'avertissement donc. À voir et à revoir avec plaisir et recueillement.

NB : Thierry ROLLET a l'intention d'aller voir les films suivants dont il vous reparlera dans cette rubrique :

✓ *Greenland*

NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Cette fois, je vais vous conter un souvenir de ma propre enfance.

Atteint d'une bonne grippe, j'étais resté pendant une bonne semaine alité et déscolarisé.

Lorsque je revins en classe, j'appréciai infiniment le gentil accueil de mes copains qui me confièrent l'inquiétude dans laquelle mon absence les avait plongés, ainsi que ma maladie – ce qui explique pourquoi ils n'étaient pas venus me voir car leurs parents craignaient la contagion.

Ils s'alarmèrent néanmoins de m'entendre tousser :

– Pourquoi tu tousses ? me demandèrent-ils, sans songer à paraphraser Fernand Raynaud.

– Ce n'est rien, expliquai-je, les suites de ma grippe seulement. Mais le pharmacien m'a donné du sirop pour ma toux.

Ce qu'entendant, mes camarades faillirent se fâcher contre moi, pensant que je me moquais d'eux.

– T'es cinglé ou quoi ? fit le plus hardi. Les pharmaciens ne donnent jamais du sirop pour chat !

Ils eurent du mal à comprendre la crise de fou-rire que me secoua ensuite, et bien plus fort que... *ma toux* !

Roald TAYLOR

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

RAME

Alain SOUCHON

Alain SOUCHON est connu pour son côté contestataire, qui s'exprime notamment par l'humour décalé qu'il place dans ses chansons à dominante satirique.

Cette mélodie sait allier la satire de la société humaine contemporaine avec une harmonie sans pareille, encore magnifiée par le canon final.

Pour redécouvrir cette magnifique chanson, cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=RXEGevhCOqQ>

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...



DOSSIER DU JOUR

Albert CAMUS (1913-1960)

VIE ET ŒUVRE (*suite*)

III – ANALYSE DE SON ŒUVRE

1) La notion de l'absurde

« *L'homme (...) appartient au temps et, à cette horreur qui le saisit, il y reconnaît son pire ennemi. Demain, il souhaitait demain, quand tout lui-même aurait dû s'y refuser. Cette révolte de la chair, c'est l'absurde.* »

Camus a défini principalement la philosophie de l'absurde dans l'essai *le Mythe de Sisyphe* et dans un roman : *l'Étranger*, ainsi qu'au théâtre dans *Caligula* et *le Malentendu*. Cette philosophie, qui s'est pendant un temps apparentée à l'existentialisme sartrien, s'en est vite séparée pour évoluer vers la révolte dans le roman *la Peste*.

Camus s'interroge ainsi sur le sens de la vie: vaut-elle la peine d'être vécue lorsqu'elle semble se résumer « *à faire les gestes que l'habitude commande* » ? Le suicide, vers lequel semble évoluer cette constatation, est cependant à rejeter car il implique une reconnaissance de l'inutilité de l'existence, même si elle se ramène au « *caractère dérisoire de cette habitude, l'absence de toute raison profonde de vivre, le caractère de cette agitation quotidienne et l'inutilité de la souffrance.* »

C'est ainsi que Meursault, le narrateur de *l'Étranger*, reconnaît l'inutilité de son existence par trop routinière. Les faits inattendus qui peuvent cependant se produire finissent par devenir eux-mêmes dérisoires : la mort de la mère, qui s'apparente à des rites coutumiers sans éclat, et le meurtre de l'Arabe, pour lequel Meursault n'est pas vraiment condamné ; en effet, il aura la tête tranchée parce qu'il a bu du café au lait et fumé une cigarette devant le cercueil de sa mère, ainsi que semble conclure son procès en cours d'assises.

« *Enfin, c'est surtout la certitude de la mort, ce côté élémentaire et définitif de l'aventure qui nous en révèle l'absurdité.* »

En vérité, le monde n'est pas absurde mais Camus dénonce « *la confrontation de son caractère irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme.* » L'absurde réside donc dans la confrontation entre l'homme et le monde où il vit.

L'unique solution de la vie, selon Camus, réside donc dans le fait d'avoir conscience de l'affrontement sans espoir entre l'esprit et le monde et de l'accepter, pas sans compensations néanmoins pour Camus : « *Je tire de l'absurde trois conséquences qui sont ma révolte, ma liberté, ma passion.* »

2) Le défi, la révolte

Camus préconise de vivre son destin en l'acceptant pleinement, quel qu'il soit, même si on le sait absurde, ce qui mène à la révolte qui remet l'existence et le monde en question à chaque instant. Au désespoir du candidat au suicide, qui accepte volontairement de succomber à l'absurdité de la vie, Camus oppose donc la révolte qui est celle du condamné à mort : elle est en même temps

conscience et refus de la mort et « *confère à la vie son prix et sa grandeur.* » L'intelligence, l'orgueil naturel de l'homme l'invitent « *à tout épuiser et à s'épuiser* », bref à vivre malgré tout car la seule vérité tangible est le défi que l'homme lance à la vie et au monde. La boucle est bouclée.

3) La liberté

L'homme est esclave de l'habitude, si bien qu'il ne vit qu'un semblant d'existence. Cependant, la découverte de l'absurde lui donne un regard neuf sur la vie et le monde. Sa liberté s'exprime donc dans la reconnaissance de sa condition sans lendemain. Il s'agit de la liberté de l'esprit ou de l'action face à la vie et au monde. L'homme est ainsi de nouveau dirigé vers la révolte.

4) La passion

Accepter de vivre dans un monde absurde revient, selon Camus, à « *multiplier avec passion les expériences lucides* » – ce qui nous ramène à la liberté, celle de relever tous les défis possibles, de vivre toutes les expériences envisageables durant son existence. L'humanisme de Camus s'implique donc dans l'acceptation des conséquences de tous les actes humains : l'homme doit toujours être prêt à les assumer, à les payer, notamment dans les actes qui servent l'humanité. on reconnaît donc ici la passion qui a poussé Camus à diriger le journal *Combat* sous l'occupation.

Un être passionné, révolté, assumant toutes les conséquences de sa liberté et les reflétant dans son œuvre littéraire, tel était donc **Albert Camus**.

Dans le prochain numéro : Bernard CLAVEL, sa vie et son œuvre



LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

Attention aux fausses espérances éditoriales !

Un auteur vient de quitter le Masque d'Or en lui reprochant une mauvaise méthode de diffusion (!). Nous ne citerons pas son nom, par charité envers celui qui voudrait apprendre son métier à son éditeur parce qu'il ne peut admettre que ses livres (3 en tout) ne se vendent pas.

On ne le dira jamais assez : lorsqu'un livre ne se vend pas, c'est parce que le public ne le plébiscite pas, point barre. Telle est la loi du marché.

Cet auteur a exigé la restitution de ses droits afin de reporter ses livres à un autre éditeur qui, lui, saura les vendre, bien entendu.

Le Masque d'Or, qui n'a aucune raison de s'encombrer de livres invendables et préfère publier des auteurs qui travaillent avec lui à la promotion de leurs livres – car il s'agit toujours d'un partenariat auteur-éditeur –, a accédé à cette demande et laisse l'auteur à ses illusions de débutant.

En effet, s'il s' imagine qu'il trouvera un autre éditeur, c'est une gageure car au moins 95% des éditeurs ne souhaitent publier que des ouvrages *inédits*, c'est-à-dire jamais publiés. Ensuite, même en cas de réédition, il n'est pas du tout évident que les livres mal vendus se vendront mieux, quels que soient les moyens de diffusion utilisés, pour la raison citée plus haut.

La seule solution dans ce cas est l'autoédition, qui aura pour mérite de donner une bonne leçon à un auteur qui a douté de son éditeur.

Les règles de rédaction des titres de livres

En France, les titres de livres² ne s'écrivent jamais entre guillemets mais toujours en italique.

Par ailleurs :

- ✓ Lorsqu'un titre commence par *le, la, les*, seul le premier nom contenu dans le titre prend une majuscule (exemples : *le Tueur des Cropettes*³, *les Victimes de l'ombre*, etc)
- ✓ Lorsqu'un titre commence par *un, une, des*, ce sont ces articles qui prennent une majuscule (exemple : *Une saison en enfer*)
- ✓ Lorsqu'un titre commence par un nom ou un adjectif, c'est ce nom ou cet adjectif qui prend la majuscule (exemples : *Jacqueline ou les gènes assassins*, *Sept morts sur ordonnance*)

Les titres anglo-saxons, quant à eux, prennent une majuscule à chaque mot (exemple : *Walking Around The Peat-Bog*)

Le Masque d'Or souhaite ainsi éclairer les auteurs dans la rédaction de leurs titres, vu les rédactions souvent fantaisistes qu'il constate fréquemment.



² Ainsi que les titres de films et d'œuvres musicales.

³ « Cropettes » est ici un nom propre et prend une majuscule en cette qualité.

VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI
<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET
<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS
www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE
www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER
www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE
www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE
<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI
<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLE

RÉFLEXIONS D'UN CONFINÉ

par
Pierre BASSOLI

ON se réveille un beau matin, pas un bruit dans la rue, pas une voiture ne circule. C'est dimanche ?... non c'est pas dimanche... je crois bien qu'on est mardi. À la télé, à la radio, on ne parle plus que de ça. Confinement, confinement. Un mot qu'on utilise pas souvent. Et puis, ils inventent aussi des expressions : « Gestes-barrière », ça veut dire quoi, ça ? Restez chez vous ! On n'a plus le droit de sortir, sauf pour aller faire pisser son chien ou pour s'acheter à manger au supermarché du coin. Là, les rayons sont dévalisés : plus de pâtes, plus de riz, plus de sucre... même le P.Q !... ça se mange, ça ? Au rayon boisson, si on achète un pack de bière *Corona*, on vous offre en prime un pack de *Mort Subite* ! Excellent !...

À part la supérette et la pharmacie, tout est bouclé. Les bistrots, les restos, les cinoches, les théâtres, les stades, les fitness, les salles de concerts... mais alors, on va où ? À la maison, rentrez chez vous !

Le soleil est presque blanc. Il est glacé. Les oiseaux s'en donnent à cœur joie mais pourtant c'est d'une tristesse ! Ça me rappelle les rentrée à l'aube après une nuit blanche. Rien de plus déprimant à ce moment-là que le chant des oiseaux... L'horizon est comme un terrain vague décharné et sans fin. Alors, on rentre confire chez soi.

À la télé, un grand ponte docteur ès *Desperados* (pardon, je confondais avec une autre bière mexicaine), de l'université d'Arfeuille-lès-Riflards a déclaré : « *Si vous êtes porteur du virus, mettez un masque si vous sortez. Si vous n'êtes pas malade, c'est inutile, ça ne sert à rien !* » Hé, mec !... ça va ?... tu perds tes bas ou quoi ? C'est comme si tu disais : « *Si vous avez le sida, mettez une capote; si vous ne l'avez pas, n'en mettez pas, ça ne sert à rien !* » C'est toi qui es malade, mec ! Très malade !...

Alors on lit, on écrit, on délire (vous pouvez le constater par vous-même), on ingurgite des imbécillités à la télé (l'hypocondriaque Michel Drucker doit être dans tous ses états), on se croirait à Noël, ils nous repassent tous les incontournables qu'on a vus et revus cent fois pendant les fêtes. Et allons-y, une petite couche de la *Grande Vadrouille*, un zeste du *Corniaud*, et pourquoi pas un festival du « grimaceur » qui est de plus en plus insupportable, avec *Rabbi Jacob* et la *Folie des Grands*.

En confinement, il y a plusieurs sortes d'individus. Il y a ceux qui dépriment, il y a ceux qui dorment, il y a ceux qui sont hyperactifs, au point d'agacer le reste de la famille ; alors commencent les conflits, petit à petit on en vient à ne plus se supporter. Je me demande combien on enregistrera de divorces lorsque tout cela sera terminé. Et au fait, c'est quand que tout ce bazar va cesser ?... Et puis on bouffe, aussi, on bouffe beaucoup. Quand les fitness rouvriront, ils vont se faire des coucougnettes en or, c'est sûr.

À propos de déconfiture... pardon, je voulais dire déconfinement, à l'heure où j'écris ces lignes, plusieurs pays ont déjà commencé, progressivement. Les enfants retournent à l'école, mais à mi-temps, afin de garder les distances. Et puis, ils mangeront à la cantine, mais pas vraiment la cantine, il y a trop de monde à la fois – toujours les « gestes-barrière ». Alors ils mangeront dans les classes, mais en trois équipes et entre chaque service, une équipe de *ghostbusters* débarquera pour tout désinfecter. À propos, la reprise des classes, l'après-midi, ça sera à quelle heure ? 16

heures ?... 17 heures ?... ça doit prendre du temps la désinfection des tables, des sièges, débarrasser les couverts sales, en remettre des propres !...

Il y a aussi la réouverture des bistrots, ceux qui n'ont pas fait fiasco et qui peuvent rouvrir. Là, j'ai peur. Fini le petit café au comptoir. Je me vois mal m'insérer entre deux panneaux de plexiglas, baisser mon masque entre chaque gorgée de caoua et le remettre en place. Si je veux engager la conversation avec mon voisin, il faudra peut-être décrocher un téléphone, comme dans les parloirs de prisons, parce que parler contre du plexiglas, ça fait de la buée, il faudra que le garçon passe avec un chiffon entre chaque échange. Convivial, tout ça ?...

Voilà le résultat de presque deux mois de confinement. Ça peut faire peur !



LE COIN POÉSIE

Les rues de Déols

*Suivez-moi dans les rues de ma ville
Qu'on se perde à chercher des trésors
Il est tôt, Déols rêve, immobile
Le silence va bien à ce décor
Musardons à l'ombre d'une impasse
Un escalier joue les jardinières
Le seuil enfoui d'une maison basse
Offre son lit à des roses trémières*

*Une cheminée au manteau perché
Sur un mur est livrée à la brise
Voilà l'Horloge, ses tours, son clocher
Jadis beffroi au fief de Denise*

*Un vitrail ici en déshérence
Là, juste en face, l'Ecole des Filles
Et la cour des jeux de mon enfance
Les chats perchés, les rires et les billes*

*L'Abbaye dans ses hardes drapée
Depuis l'aube jusqu'au crépuscule
Dresse sa flèche comme une épée
Comme une pointe majuscule*

*A gauche, la boutique du cordonnier
Résiste encore au temps qui file
L'Eglise, où ma fille fut baptisée
Et toujours les rues de ma ville*

*Verrons-nous Chènevrières et Ringoire
La porte du Pont-Perrin, le Bourg-Dieu
La fontaine Sainte-Hélène dont l'histoire
Prend racine en Berry Mystérieux*

*Maintes légendes aux veillées contées
Les feux follets courant les prairies
Les nuits noires de tous les sorts jetés
Le miracle de la Vierge Marie*

*Suivez-moi dans les rues de ma ville
Qu'on se perde à chercher des trésors
Il est tard, Déols-Vieux se défile
Mais la vie va bien à ce décor*

Sophie DRON

Séance

Noire cette conduite en plein jour, les roues sans frein, la sirène sans train ; blanche cette nuit de rêve :

La bête se transforme

Le loup devient agneau

Sans blague d'identité

La fable désinforme

Séance d'une mauvaise conduite

Mohamed KHRAIEF

Le 24/11/2019



FEUILLETON

CONTAGION OU LE JOURNAL D'UN CONFINÉ

par
Christian FRENOY
(3^{ème} partie)

LE jour suivant, Gigibé interviewait le professeur Xavier Palanquin, chef du service infectiologie de l'hôpital de la Charité de Paris.

– Professeur Palanquin, vous êtes un infectiologue mondialement connu, comment cela se passe-t-il dans l'hôpital où vous exercez ?

– L'hôpital de la Charité, qui a été inauguré récemment, est doté d'un bloc assez important dédié aux infection et d'autres blocs, bien sûr, dédiés aux autres pathologies. Quand les patients se présentent avec des symptômes pouvant faire suspecter un covid, nous leur faisons passer le test de dépistage. Ceux qui ne sont pas atteints par le virus sont dirigés vers un bloc covid free ou covid négatif...

– Quelle est la catégorie de population la plus touchée par le covid ?

– Le plus souvent ce sont des personnes âgées, mais tous les âges sont représentés et l'on compte pas mal de jeunes gens parmi les contaminés.

– Comment expliquez-vous que les seniors soient les plus touchés par cette maladie ?

– Eh bien, on dépasse rarement la soixantaine sans souffrir d'une comorbidité telle que le diabète, l'excès de cholestérol, les troubles cardiaques, le cancer... Ces personnes sont donc fragilisées et plus sensibles au virus.

– Durant votre longue carrière – vous êtes proche de la retraite – avez-vous connu des épidémies semblables à celle-ci ?

– Je dois avouer que non, le S.R.A.S de 2003 et le H1N1 de 2009 étaient bien moins graves. Pour trouver quelque chose de comparable il faut remonter à la grippe espagnole de 1918...

Maxence éteignit la radio et s'enfonça sous les couvertures... Décidément, il n'avait plus guère envie de se lever.



Dimanche matin, c'est le jour des experts sur *Radiobeauf*.

Intervenants : François Legrel et le docteur David Letoc.

Thème abordé : la contagiosité du covid 19.

– Bonjour cher docteur Letoc, comme d'habitude beaucoup de questions de la part de nos auditeurs sur la contagiosité du virus.

Première question de la part de Leslie de la Haute Marne :

– Quelles précautions faut-il prendre lorsqu'on rentre chez soi après un passage à l'extérieur, bien sûr, précise-t-elle.

– C'est une remarquable question susurra le docteur comme s'il se délectait de la substance même des mots qu'il prononçait.

– Quand vous rentrez chez vous après être allée à l'extérieur – écoutez-moi bien ! – vous devez vous décontaminer !

– Comme lors d'une exposition à des substances radioactives ? interrogea Legrel.

– Exactement, répondit le docteur, vous devez, pour bien faire, bénéficier d'un espace aménagé muni d'une douche et d'un lave-linge. D'abord vous vous déshabillez complètement, vous mettez vos habits à la machine à 60°, puis vous vous couchez au savon de Marseille...

– Il faut nécessairement de ce savon-là ? interrogea Leslie.
– Non, mais dans l'absolu le savon de Marseille est le meilleur qui soit, je parlerai tout à l'heure du savon noir...de Marseille lui aussi...Mais j'en reviens à mon propos : vous vous nettoyez de la tête aux pieds en n'oubliant pas les interstices entre les orteils et entre les doigts de la main...

– Et pour les cheveux ?

– Vous utilisez bien sûr un shampoing.

– N'importe lequel ?

– Les shampoings vendus dans le commerce sont assez efficaces même s'ils contiennent quelques produits chimiques. Donc après vous être lavée vous changez bien sûr de vêtements et vous pouvez rejoindre vos proches en n'oubliant surtout pas le masque et la distanciation physique qui est d'au moins un mètre ! Ah ! J'allais oublier : nettoyez aussi vos chaussures, non seulement l'extérieur mais aussi l'intérieur, et repassez les lacets qui sont aussi vecteurs d'infection !

– Une autre question de la part de Mahel de Seine-Saint-Denis :

– Voilà, je suis vigile dans une grande surface et j'applique déjà les recommandations du docteur concernant la décontamination, seulement comme ma femme est immunodéficiente je me demande s'il n'y pas des précautions supplémentaires que je pourrais prendre.

– L'idéal, Mael serait que vous disposiez d'une tenue de rechange.

– La boîte où je travaille ne nous fournit qu'une seule tenue !

– Dans ce cas continuez à procéder comme vous le faites, c'est déjà très bien.

– Eh bien Mahel, vous avez l'aval du docteur... À présent c'est au tour d'Ursuline qui nous appelle des Hauts de France.

– J'ai pris l'habitude de me laver avec de l'eau additionnée d'une petite quantité de Javel...

– Je vous arrête tout de suite ! l'interrompit le docteur, la Javel brûle et détruit ! On peut s'en servir pour nettoyer les sols, les murs, les évier mais pas pour se laver le corps. Utilisez plutôt le savon de Marseille comme je l'ai dit – je précise que je n'ai pas d'actions dans cette savonnerie !

– Encore une chose docteur.

– Allez-y, je vous écoute :

– Chaque fois que je sors je me désinfecte le nez avec du stérimar, un spray nasal à base d'eau de mer .

– Non Madame, laissez donc votre nez tranquille, ces solutés à base d'eau de mer irritent la muqueuse nasale. J'en profite pour rappeler que vous ne devez pas désinfecter vos animaux de compagnie avec de la Javel : un de mes amis, vétérinaire, a en effet vu arriver nombre des chiens et de chats brûlés à la Javel.

– Et maintenant Samia du Gers :

– La vitamine C apportée par les jus d'orange et de citron ne peut-elle pas contribuer à renforcer notre organisme contre le virus ?

– Oui, bien sûr, à condition que vous pressiez vous-même les oranges et les citrons, les jus de fruit qu'on trouve dans le commerce se réduisent le plus souvent à de l'eau additionnée de colorants et de sucre !

– Je les presse moi-même...

– Attention cependant, la valeur vitaminique d'un jus de fruit ne se conserve que pendant vingt minutes environ...

« *Il faut donc se balader avec son kilo d'oranges et son pressoir !* » pensa Maxence qui, en ayant assez entendu, éteignit la radio.

À treize heures, le journal télévisé lui apprit que certaines sociétés développaient le concept de livraison par robots télécommandés afin d'éviter tout rapport humain.

Trop ! C'en était trop ! Il se sentit tout à coup très mal, il brûlait de partout comme si son sang s'était changé en plomb fondu. Un filin invisible lui serrait la gorge et son corps secoué de spasmes se couvrit d'une sueur froide.

Puis, peu à peu, ce malaise se changea en une sorte de bien-être revigorant : il avait des envies de courir à s'en rompre les jambes, de jouer au football, des envies de fêtes gigantesques, de sauteries mémorables, de guerres même : il se voyait à la tête d'une armée de non-masqués massacrant à tour de bras des hordes de zombies masqués...

Lorsqu'il eut repris ses esprits, il pensa à ce qu'il avait lu dans un ouvrage de philosophie : « *L'univers organisé a besoin qu'il subsiste un peu des forces du Chaos pour ne pas mourir d'ennui...* » Ainsi la violence contenue trop longtemps venait de lui éclater au visage... La démesure – l'hybris comme l'appelaient les Grecs anciens – venait de prendre sa revanche. Dans ce monde confiné, privé de rêve et d'imagination, ne risquait-elle pas de se manifester pour de bon dans la réalité ? Cette pensée le fit frémir. À trop vouloir la contenir, la bête sauvage qui vit en nous, n'allait-elle pas, un jour ou l'autre, donner libre cours à sa rage.

Des images de pillages, de guerre civile, s'imposèrent alors à lui, le plongeant dans le désespoir.

Il ne savait plus que faire... Partout, à la télé, dans les magasins où il se rendait une fois la semaine pour faire ses courses, partout des visages masqués, des gants, du gel hydro-alcoolique. Il lui semblait habiter à Coronaland... Un vrai cauchemar.

Ce soir-là, il se coucha plus tôt que d'habitude et s'endormit pesamment. Il rêva et le virus le suivit jusque dans ses rêves. Ainsi il était reçu par le grand roi Covid 1^{er} qui le nomma ministre de l'intérieur et ses premières décisions furent les suivantes :

- ✓ Interdiction des rassemblements de plus d'une personne.
- ✓ Report immédiat de l'année 2020 en 2021.
- ✓ Reprogrammation immédiate de la série Monk-(cet ex-policier bourré de tocs qui ne peut toucher la main d'une autre personne sans se désinfecter aussitôt à l'aide d'une lingette)-sur toutes les chaînes.



Le lendemain, après un réveil pénible vers les onze heures du matin, il avala un bol de café froid sans sucre et s'avisa de consulter le journal que l'on déposait chaque jour dans sa boîte aux lettres. Un petit encart attira son attention :

« *La municipalité de Juvisy-Les-Grandes Eaux propose quatre places de héros du quotidien option voirie/ordures ménagères.* »

Un autre entrefilet attira son regard :

« *Hier matin, un résident de l'Ehpad de Juvisy, paraplégique, s'est enfui à toutes jambes en apercevant un soignant vêtu de la tenue réglementaire – une surblouse, un masque FFP2 complété par une visière en plexiglas – qui était venu lui faire une coupe de cheveux. Interrogé quelque temps après, ce résident aurait confié qu'il avait pris ce soignant pour un Alien. Les médecins doivent à présent statuer sur ce cas de guérison spontanée.* »

Il secoua la tête. Était-il encore en train de rêver ou le journaliste se livrait-il à un humour plus que douteux ?

Il n'aurait su le dire !

Il en était là de ses interrogations quand un fait divers des plus loufoques lui aussi se proposa à la lecture :

« *Un coureur à pied confiné court le marathon sur son balcon. L'intéressé confie que son balcon mesurant six mètres il l'a donc parcouru environ 7033 fois !* »

« *Les gens sont devenus fous !* » soupira-t-il en reposant le journal.



13 avril 2020 : le Président annonce la prolongation du confinement jusqu'au 15 mai et la fin progressive de celui-ci à partir du 16 mai. Les crèches, les écoles rouvriront à cette date, l'enseignement supérieur ne reprendra pas physiquement avant la fin de l'année scolaire. Quant aux bars et restaurants ils resteront encore fermés pour l'instant.

La perspective de la réouverture des écoles provoqua un flot d'appels sur *Radiobeauf*, la plupart des parents étant opposés à la reprise des cours et ne comprenant pas que les cantines soient rouvertes alors que les restaurants restaient fermés.

Le journaliste vedette, Gigibé, se fit l'écho de cette incompréhension :

– J'ai en ligne Murielle de Vendée qui elle non plus ne comprend pas cette décision. Murielle, c'est à vous :

– Voilà, je suis obèse, j'ai une sclérose en plaques et des difficultés respiratoires, je n'enverrai donc pas mes enfants à l'école pour qu'ils me ramènent le virus !

– Je vous comprends, Murielle, cependant je crois savoir que la scolarisation serait facultative jusqu'à la fin du mois de juin. Rassurez-vous donc, vous ne serez pas obligée d'envoyer vos enfants à l'école.

La plupart des appels étaient du même tonneau :

« Je suis diabétique insulino-dépendant, j'envoie mes gosses à l'école qui me ramènent le covid, je vais voir mes parents, je les contamine à leur tour... Non, mais qu'est-ce que c'est que ce foutoir ? »

– Visiblement les auditeurs craignent l'apparition d'une nouvelle vague de contamination et cela est bien compréhensible, observa Gigibé.

Maxence éteignit la radio, lassé de cet interminable concert de lamentations.

La « nouvelle vague » dans les années 60, c'était le renouveau du cinéma avec Godard et Truffaut... À présent c'était la réapparition du virus !

Vers la fin avril, les entorses aux règles drastiques du confinement se firent de plus en plus nombreuses. Les gens sortaient en famille pour prendre l'air et profiter des premiers beaux jours, les policiers n'osaient plus dresser de PV de peur de déclencher une émeute. Au gouvernement, on attendait impatiemment la date du 16 mai.

On publia cependant une ultime annonce : des brigades anticovid armées de thermomètres frontaux seraient présentes dans les gares et les aéroports. Les individus suspectés d'être porteurs du virus seraient pris en charge et dirigés vers les services médicaux.



La vie reprit peu à peu son cours habituel, à quelques détails près : on n'osait plus s'approcher les uns des autres, chacun fuyant son prochain comme la peste.

UNE AUTRE FIN PLUS PESSIMISTE :

On publia cependant une ultime annonce : des brigades anticovid armées de thermomètres frontaux seraient présentes dans les gares et les aéroports. Les individus suspectés d'être porteurs du virus seraient pris en charge et dirigés vers les services médicaux



Le déconfinement a eu lieu.
Nous sommes maintenant à la fin du mois de juillet.
Devant l'afflux de touristes dans leurs villes, des élus locaux de plus en plus nombreux, ont décidé de rendre obligatoire le port du masque.
Leur principal argument est que dans les quartiers les plus fréquentés la foule est si dense que la *distanciation sociale* est impossible.
En fait, ils craignent d'être poursuivis en justice si des cas d'infection par le covid se produisaient.
La peur est partout, elle prend le nom de « principe de précaution » :
« *Vous comprenez nous ne voudrions pas avoir à reconfiner toute une ville, ce serait catastrophique pour les commerces, l'économie.* »
Le port du masque tend de plus en plus à devenir la norme !

15 août 2020.
La fête religieuse de l'Assomption se déroule dans des églises quasi vides car les fidèles « masqués » doivent se tenir à un mètre au moins les uns des autres.
Les médias rapportent des faits divers inquiétants :
Plusieurs « rebelles » non masqués ont été littéralement lynchés par des masqués hystériques qui craignaient pour leur santé, l'un d'entre eux serait mort.
Les messages télévisés et radiophoniques se multiplient :
« *Le virus est encore là. Il faut respecter les gestes barrières et porter le masque.* »
La radio et la télé sont devenus des machines à laver les cerveaux.
Qu'il est triste de voir tous ces zombies masqués glisser comme des ombres par les rues !
On dirait qu'ils obéissent aux ordres d'un gigantesque cerveau collectif. Ces êtres apeurés se sont démis du fardeau de leur liberté pour s'en remettre à la junte politico-scientifique qui dirige le pays.
La perspective des maladies automnales – grippe, bronchite, angine – va pérenniser le port du masque.
Des *sachants* travaillent déjà sur des manipulations génétiques qui permettront aux futurs nourrissons de naître sans bouche et sans appendice nasal, la bouche étant remplacée par une mince ouverture munie d'une membrane filtrante empêchant la pénétration des virus et des bactéries mais permettant toutefois la respiration et une alimentation liquide.

La naissance du premier « bébé modifié » marque le début de l'ère du Mutant Covid.

FIN

Nouveau feuilletton dans le prochain numéro :

LE MASQUE D'APOLLON
de
Thierry ROLLET



MORCEAU CHOISI

LA NYMPHE de *Dominique MAHE DESPORTES* (extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2018 – tous droits réservés

Chapitre 1

DE son appartement situé dans la paisible rue Michel-Ange, Frédéric Baron contemplait la nuit hivernale qui enveloppait les toits de Paris.

Cet homme à l'esprit cartésien se surprit à rêver, lui qui n'en avait plus guère la possibilité ni le droit depuis qu'il faisait de la politique. Il avait décidé en tant qu'ancien ministre de se présenter aux élections présidentielles. Comme il s'apprêtait à fermer la fenêtre de sa chambre, une musique flamboyante, aux sons étranges, presque surnaturels, s'éleva de la rue, puis s'évapora dans la nuit uniquement éclairée par la lumière froide d'Artémis...

Émerveillé par sa beauté, il tendit l'oreille, fortement intrigué par ce qu'il venait d'entendre. Mais seul un long silence s'ensuivit...

Frédéric retint son souffle le cœur battant et s'allongea sur son canapé, pensant être le jouet d'une hallucination. « *Les habitants de la rue Michel Ange ne sont pas bruyants et personne n'écoute, ni ne joue de musique...* » pensa-t-il avec un petit sourire amer. Il essaya quand même de percevoir une tonalité, mais comme le silence persistait, il tenta de chasser cette mélodie de sa tête.

Les images sombres des personnes qui le haïssaient, des scènes d'humiliation qu'il avait subies lors de ses déplacements pendant la campagne lui revinrent en mémoire et envahirent son cerveau. Seul chez lui, il pouvait s'offrir le luxe de se laisser aller à la morosité, espérant de cette façon aplanir ses pensées affligeantes. Il soupira :

« *Si je veux être aimé, il ne faut pas faire de politique et je ne suis pas un surhomme, mais ça, j'avais fini par l'oublier* » se reprocha-t-il. Paradoxalement, cette constatation le rassura et il sombra dans un profond sommeil.

C'est alors, que cette musique paradisiaque aux sons d'une rare limpidité s'infiltra doucement dans son appartement...

Il se tut et ferma ses yeux afin que sa sensibilité, son esprit s'imprègnent de ce trésor mélodieux. Par ailleurs, la musique provoquait en son âme des sensations dont la pureté lui était jusqu'alors inconnue.

Le lendemain, de brèves manifestations de ce qu'il pensait être un rêve effleurèrent son esprit. Frédéric retourna vers la fenêtre de son salon, espérant entendre il ne savait trop quoi. Un froid vif et matinal piqua son visage. Il écouta un peu *Radio Classique*, mais renonça bien vite. Rien n'était comparable à ce qu'il avait entendu dans son sommeil.

Cette musique était trop belle pour qu'un être humain puisse expliquer combien elle était bouleversante...

Déçu, l'ancien Ministre se sermonna : « *L'imagination n'est pas mon fort et ce n'est vraiment pas le moment de rêver.* » Mais ces sons l'avaient ému. À présent, il se fichait bien de ces affaires politiques, ô combien stressantes, cruelles même parfois. À cet instant, il avait la sensation de s'évader. Son caractère cartésien peinait à lui faire entendre raison et à chasser ce rêve enchanteur...



Frédéric Baron avait pris la tête d'un parti dénommé *Parti Réformateur Republicain*, de tendance centriste démocratique. Il devait affronter son meilleur ennemi, Alexandre Vallemont, en début d'après-midi sur France 2. L'émission serait ensuite retransmise dans la soirée. Tous deux avaient été ministres dans le précédent quinquennat où ils avaient eu l'occasion de se connaître... et de se détester. Alexandre Vallemont avait également créé son parti à tendance trotskiste *Tous contre*, qui faisait mousser des idées sans aider les gens démunis. Ledit parti se définissait comme un parfait reflet de son caractère hargneux et agressif. Mais son programme simpliste, à tendance populiste, séduisait par le fait-même beaucoup de citoyens.

Frédéric Baron savait qu'Alexandre Vallemont s'était mis les journalistes à dos à cause des répliques violentes et parfois injurieuses qu'il leur adressait, c'est pourquoi les médias dans leur ensemble ne l'appréciaient guère. Il resta néanmoins prudent car lui-même n'avait pas que des amis dans le monde de la communication et, à maintes reprises, son franc parler avait vexé plus d'un journaliste.

– Avec ces journalistes, on ne sait jamais ! marmonna-t-il.

Il avait raison de se méfier : ces apôtres de l'information avaient usé de tout leur pouvoir pour provoquer un clash qui, de toute façon, serait advenu sans eux, étant donné le caractère coléreux des deux politiciens. Avant que les candidats ne s'adressent la parole, l'ambiance était déjà électrique. Frédéric Baron, qui s'était pourtant promis de rester calme, avait laissé apparaître son irritation par des tremblements de mains convulsifs peu après que son adversaire lui eut adressé la parole. Le ton monta et des échanges très vifs eurent lieu. Alexandre Vallemont, heureusement servi par une mentalité de taureau, s'y sentait très à l'aise... !

Mais dès que Frédéric se mit à discuter d'économie, il ne put dissimuler son embarras, car sa politique simpliste faisait fi de tout ce qui concernait l'argent. Pour lui, l'emprunt restait la seule façon de faire vivre la France ; qu'importe si l'État ne remboursait pas ses dettes ! Afin de masquer son ignorance en matière financière, mais également parce qu'il supportait difficilement d'être vaincu, sur un coup de colère il quitta le studio de la télévision au milieu de l'émission en claquant rageusement la porte et en traitant Frédéric de nazi. Ce comportement, qui indigna les médias, fut favorable à l'ancien ministre, qui en oublia donc volontairement de porter plainte pour diffamation publique. Lorsqu'on l'interrogea sur les raisons de cette « générosité », il argua que les termes de « nazi » ou de « fasciste » étaient aujourd'hui tellement galvaudés que, somme toute, ils ne signifiaient plus grand-chose : inutile par conséquent de prendre la mouche pour si peu.

Les animateurs, un peu embarrassés tout de même, interviewèrent Frédéric pour achever leur émission, qui se termina plus tôt que prévu. La France était en pleine campagne électorale présidentielle et Frédéric savait qu'il aurait fort à faire pour devenir le favori des élections. Il ne bénéficiait plus de l'atout de la nouveauté car il avait été ministre du précédent gouvernement et avait proposé des lois efficaces mais impopulaires. De plus, avec son tempérament vif, il lui arrivait de vexer même ses partenaires, si bien qu'il faisait le vide autour de lui. Heureusement, ses fidèles avaient réussi à le lui faire comprendre et, comme il était ambitieux, il s'était en partie corrigé de ce défaut

Frédéric Baron redoutait que quelques paparazzi viennent encore le saouler de questions à la sortie des studios de France 2, mais il put sortir tranquillement et aller s'asseoir dans un café avenue Montaigne.

Mal lui en prit cependant. Deux ivrognes commencèrent à l'insulter sans la moindre provocation de sa part et semblaient même prêts à lui faire un mauvais sort. Heureusement, ils furent immédiatement maîtrisés par les gardes du corps de l'ancien ministre. Des passants attirés par ce spectacle inattendu s'empressèrent de sortir leurs portables et de le filmer ou de le photographier pour l'immortaliser, espérant, par la suite, vendre leurs précieux documents à un journal ou le transférer sur les réseaux sociaux. Mais quelques policiers les dispersèrent. Le député dissimula de son mieux son exaspération, se promettant néanmoins de porter plainte contre ses agresseurs, puis, rendu furieux par l'incident, continua de siroter son café avec une apparente placidité.



L'air ambiant était glacé et il était lui-même réfrigéré, c'est pourquoi Frédéric n'avait trouvé aucun prétexte valable pour ouvrir la fenêtre de son salon. S'il l'avait ouverte, cela aurait signifié pour lui, qu'il tenait pour bien réelle cette mélodie qu'il avait cru entendre la veille au soir et dont son cerveau peinait à se défaire...

Or, cet homme orgueilleux était un athée endurci et entendre parler de l'au-delà ou de tout ce qui s'y rapportait de près ou de loin le dérangeait, l'irritait et lui faisait même un peu peur... !

Frédéric préféra se ménager et se reposer. Mais avec son oreille à l'affût, il ne pouvait s'endormir. À minuit, il fut de nouveau comme enveloppé par la musique qui l'avait porté aux nues la veille. Sidéré, le cœur battant, il s'assit sur le bord de son lit Sans vouloir se l'avouer, il n'était pas spécialement rassuré... !

Il tenta de tourner en dérision la situation dans laquelle il se trouvait : « *Le coup de minuit avec Cendrillon ! Me revoilà parti avec un carrosse pour le pays des contes !* » songea-t-il avec autant d'amusement qu'il put en réunir.

Paradoxalement, il était enchanté et maintenant, il se fichait bien de la réalité, attendant même avec impatience qu'un événement miraculeux se produise...

C'est pourquoi, bien que stupéfait, il fut ravi quand une Nymphe saisit doucement sa main tremblante pour le plonger dans la magie de l'univers lumineux des peintres impressionnistes, Radinsky ou Monet, au son d'une musique ensorcelante !

Frédéric se tut, légèrement inquiet malgré tout, mais il n'opposa aucune résistance, se laissant littéralement emporter dans un univers qu'aucun être humain n'avait jamais visité autrement que par le pinceau...



Une fois à l'intérieur des tableaux – au sens propre du terme ! –, il put admirer des barques voguant sur un fleuve aux couleurs subtiles créées par le pinceau des artistes.

Monet, comme un illusionniste avec sa baguette magique, y ajoutait les reflets romantiques d'un soleil couchant orange.

Pénétrant alors dans l'œuvre de Radinsky, Frédéric contempla des cours d'eau sinueux aux teintes enchanteresses et nuancées, vertes, jaunes, bleues où parfois des paillettes rosées, dorées, étaient suggérées.

Les rivières étaient surmontées d'arbres majestueux qui se miraient dans l'eau et dont les reflets complétaient d'une manière délicate, la palette de l'artiste. Ces cours d'eau disparaissaient ensuite au gré de l'imagination de Radinsky. Frédéric avait la sensation de vivre dans cette

peinture. Il était émerveillé par tant de beauté. Il ne se rappelait pas avoir jamais ressenti pareil sentiment, si peu en rapport avec son existence calculatrice de politicien !

Assis sur une berge, il s'approcha avec hésitation d'une barque qui se trouvait à ses côtés. Il brûlait d'envie d'explorer le reste du tableau en naviguant sur cette petite rivière. Qu'adviendrait-il s'il s'égarait dans le paysage ? Il l'ignorait... Cet univers le fascinait tellement que Frédéric ne voulut pas se poser trop de questions. La curiosité et l'émerveillement l'emportèrent sur sa crainte.

Une fois embarqué, il se laissa bercer par le flux du cours d'eau. Bien vite, son cœur se mit à battre violemment, tellement il était enivré par cette aventure. Il avait envie de voler comme s'il avait été transféré dans un monde fabuleux où le bonheur dominait. Il ne savait comment interpréter ce rêve. Tremblant, il regarda intrigué autour de lui. Ce paysage romanesque était fascinant ; quelques roseaux surgissaient parfois de la rivière. Leurs teintes dorées se mêlaient à la couleur des feuilles d'un vert bleuté des arbres. Le reflet de la rivière faisait tellement briller l'eau qu'il éclairait comme une lumière. Le petit bateau avançait en glissant doucement sans que Frédéric ne fasse le moindre effort. Il réalisa soudain, qu'il n'avait pas de rames pour le diriger. Cela ne tarda pas à l'inquiéter car il n'était plus maître de son bateau.

Frédéric réalisa subitement l'absurdité de sa situation. Mais la magie de cet univers surnaturel l'envoûtait à tel point qu'il ne souhaitait plus le quitter...

Cependant, lorsque le cours d'eau se divisa en deux et que le bateau prit la direction d'un canal inconnu sans qu'il ne puisse s'y opposer, son inquiétude augmenta car il était certain, à présent, de s'être perdu !

Il fut soulagé de rencontrer un petit homme brun au visage rond Ses yeux fixaient la nature qu'il peignait et il ne remarqua pas Frédéric.

Celui-ci s'approcha de la berge, sortit de sa barque et s'approcha de lui. Le peintre faisait surgir de sa palette un superbe paysage lumineux, verdoyant coupé par quelques teintes rosées. Quelle ne fut pas la surprise de Frédéric de constater c'était le même paysage que celui dans lequel il se promenait ! Il retint sa respiration, à présent affolé. Sa raison reprenait peu à peu le dessus...

Lisez la suite dans

LA NYMPHE de Dominique MAHE DESPORTES

Éditions du Masque d'Or,





Dominique MAHE-DESPORTES

La Nymphe

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION SAGAPO

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphe venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais

la Nymphe n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage
« LA NYMPHE » au prix de **17 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est plus valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***Le Dieu pâle de Lou MARCEOU* – genre : polar fantastique – 5,00 €**

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odyssée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



LE PRIX SCRIBOROM

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2020, quatre candidats étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition fut donc particulièrement rude mais, finalement, le prix échu à :

Le triple Anneau

roman de Sophie de KERSABIEC

Le classement des ouvrages candidats s'effectua comme suit :

1^{er} (lauréat) : *le triple Anneau* de Sophie de KERSABIEC

2^{ème} : *la Malepasse* d'Allan DAY

3^{ème} : *Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI

4^{ème} : *la Légende du Norsgaat – tome 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON

Un grand merci à l'ensemble des jurés pour leur disponibilité et leur professionnalisme

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2021.

Déjà 2 candidats en lice :

❖ *La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Élainor* de Sophie DRON

❖ *Le Tueur des Cropettes* de Pierre BASSOLI

Voilà qui nous promet du suspense et des surprises !

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PRIX DES MOINS DE 25 ANS
**Un prix littéraire
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020

A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

LE PACTE BRISÉ

(ancien titre : SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS)

de

Lorraine CASSAGNOU

(21 ans)

NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».

LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021

LE REGLEMENT A SUBI QUELQUES MODIFICATIONS

EN VOICI LA NOUVELLE MOUTURE :

REGLEMENT

Article 1 : Les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.

Article 1 bis : Ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE: amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : Le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNEDE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : Le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

• un synopsis d'une page;

• un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone);

• un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité). Les auteurs devront intituler leurs fichiers :

1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Le Secret du pont* de Jean Dubois);

2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat.

NB: les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : La participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : Le concours est ouvert annuellement (soit au plus tard le 31/12/N). L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : Les résultats seront proclamés courant dans les 3 à 6 mois suivant la clôture et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : Le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel. Les organisateurs se réservent la possibilité de reporter d'une année si le nombre des participants est inférieur à 4.



LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	<i>(non décerné)</i>	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	<i>(non décerné)</i>	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
<i>(plusieurs années sans prix...)</i>		
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

prixmoins25ans@gmail.com

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT
remise de 30% port compris – Attention : stocks limités !

UN MEURTRE... POURQUOI PAS DEUX ? par Opaline ALLANDET (polar)

PRIX ADRENALINE 2016

1 exemplaire disponible

Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.

Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?

Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !

Prix public port compris : 27 €

Prix réduit port compris : 18,90 €

SOURIRE AMER, par Claude RODHAIN (Prix SCRIBOROM 2017) Roman

2 exemplaires disponibles

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncelle, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplie d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexpiquée de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncelle sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeances personnelles.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 18,70 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

5 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. »

Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public port compris : 23 €

Prix réduit port compris : 16,10 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public port compris : 23 €

Prix réduit port compris : 16,10 €

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013

1 exemplaire disponible

En cette fin de 38^{ème} siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20^{ème} siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public port compris : 19 €

Prix réduit port compris : 13,30 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix

SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public port compris : 21 €

Prix réduit port compris : 14,70 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public port compris : 17 €

Prix réduit port compris : 11,90 €

PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public port compris : 8,50 €

Prix réduit port compris : 5,95 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX
SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 2 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 📖 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € Prix réduit port compris : 12,60 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité.** » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 €

Prix réduit port compris : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 €

Prix réduit port compris : 11,20 €

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteur : « *J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée. Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.*

La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris : 19 € Prix réduit port compris : 13,30 €

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € Prix réduit port compris : 14,70 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 € Prix réduit port compris : 12,95 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 € Prix réduit port compris : 15,05 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueront ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 € Prix réduit port compris : 14,21 €

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. **La robe rouge de Geneviève** peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

le Trône du diable (roman de Jenny RAL) 2 exemplaires disponibles

Résumé : « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 € **Prix réduit port compris : 12,81 €**

Utiliser le bon de commande en fin de volume



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar (**Prix SCRIBOROM 2006**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR

L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY

Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS
Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nympe de Dominique MAHE-DESORTES
Le dernier Jour d'Antoine BERTAL-MUSAC
Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC
Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET
Le Dieu pâle de Lou MARCEOU
Molière, sa vie et son œuvre par Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tomes 1, 2, 3 et 4 de Sophie DRON
Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET
Yéchoua, l'enfant-miracle de Roald TAYLOR
Voir l'espace et mourir de Thierry ROLLET
La grammaire française à l'usage de tous (SCRIBO DIFFUSION)
Corrigés des exercices et contrôles (SCRIBO DIFFUSION)
Le Triple anneau de Sophie de KERSABIEC
La Malepasse d'Alan DAY
Et un bortsch pour Nicot, un ! de Pierre BASSOLI
La Porte de Wingard de Thierry ROLLET
Les Pavés de l'enfer de Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON
Les Victimes de l'ombre de Laurent NOEREL



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et google play

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale editrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)

220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nympe venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nympe n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018

Roman 165 pages ISBN 978-2-36525-073-3 Prix : 18 € (9 € ebook)

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal.

Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèves en collèves, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les **harkis**. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de– la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU *LES PAVES DE L'ENFER*, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit

susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU *ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN* par Pierre BASSOLI (polar)

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval) – Prix SCRIBOROM 2019

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprentent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !

Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ? Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

l'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) **PRIX SCRIBOROM 2006**

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

NOUVEAU LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor

Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrimm*.

LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

YECHOUA, L'ENFANT-MIRACLE, de Roald TAYLOR

Roman 71 pages publication AMAZON Prix : 14 € (7 € ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON

Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrim* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON

Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

***Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires* par Claude JOURDAN**

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***le Testament du diable* par Roald TAYLOR**

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans

les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centauren et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spatonef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spatonautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

HORS COLLECTION

LES TRENTÉ DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Iscaïote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE (<i>joindre bon de réduction</i>)				
Frais de port				7,70 €
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT PUBLICITAIRE SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en janvier 2020
Date limite de réception des textes : Noël 2020**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, novembre 2020, pour les annonces
(sauf indication contraire)

◆◆◆

AMITIÉS LITTÉRAIRES ET JOYEUSES FÊTES À TOUS !